OBJECTIF DE LA LIBERTE

– Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE

– Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.



LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 44 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 7 FEVRIER 1973 15¢

AS-TU DEUX MINUTES?

Gagnant à notre Concours d'abonnements



Photo Louis Perrin

M. GAUTHIER FAIT LE TIRAGE DU NUMÉRO GAGNANT.
Sur la photo, de gauche à droite, M. Bérard (propriétaire, Shell Services, St-Pierre); M. Hubert Pantel (rédacteur, La Liberté); M. Maurice Gauthier (président, Presse-Ouest Ltée); M. Yves Fortier (animateur de l'émission Radio-Sonde à CKSB); M. Réal Sabourin (directeur de la vente d'abonnements, La Liberté); M. Gérard Gagnon (directeur de La Liberté).



Photo Louis Perrin

VÉRIFICATION DANS LE REGISTRE DU NOM DU NUMÉRO GAGNANT.
Mme Ghislaine Collet (secrétaire-comptable, La Liberté) et M. Réal Sabourin.

M. Auguste Gauthier gagne le Ski-Doo

M. Auguste Gauthier, âgé de 55 ans et natif de Ste-Agathe au Manitoba, est l'heureux gagnant du Ski-Doo "Olympique 340", grand prix du concours "Prends deux minutes pour t'abonner à La Liberté", lancé en septembre 1972, et qui se terminait le 31 janvier 1973.

M. Gauthier, employé à Canada Cement Lafarge, s'est dit "agréablement surpris" lorsqu'il apprit qu'il était le gagnant du Ski-Doo, gracieuseté de Bérard Shell de St-Pierre.

Le tirage pour le Ski-Doo eut lieu lundi de cette semaine, à 10h15, au poste CKSB, par M. Maurice Gauthier, président de Presse-Ouest Ltée. Les auditeurs de CKSB, sans doute très nombreux à cette occasion, furent les premiers à connaître les résultats du tirage où plus de 1,200 personnes avaient une chance de gagner le Ski-Doo. En effet, M. Réal Sabourin, directeur des ventes d'abonnements à La Liberté, révèle que "plus de 1,200 personnes se sont abonnées durant la campagne d'abonnements qui a duré quatre mois".

Le Ski-Doo fut livré à M. Gauthier lundi après-midi. M. Gauthier, abonné à La Liberté depuis 25 ans, admet n'avoir fait que très peu de motoneige auparavant. Parents de deux filles, (Mme Nadeau – St-Jean, P.Q., et Mme Paquin d'Ottawa), M. et Mme Gauthier recevront peut-être plus souvent la visite de leurs huit petits-enfants!

L'équipe de La Liberté profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont oeuvré dans notre campagne d'abonnements, spécialement nos correspondants, ainsi que tous les lecteurs qui se sont abonnés ou réabonnés durant cette période.



ET LES GAGNANTS: M. et MME AUGUSTE GAUTHIER, APRÈS LIVRAISON DE LEUR SKI-DOO, LUNDI APRÈS-MIDI.

brasse et cuit...



Le gouvernement français est à franciser les mots techniques. Ainsi, à partir du 18 janvier, plusieurs centaines de mots ou d'expressions d'origine anglo-saxonne sont bannis de la langue française, suite aux travaux de différentes commissions ministérielles de terminologie. La "réforme" s'étendra un peu partout, et l'Académie française, jouant son rôle de défenseur de la langue, cherche sans doute aussi à ramener sur terre les "snobs" qui trouvent ça "quaint" d'employer le "wording" anglais, par exemple en discutant du "hit-parade" pendant un "week-end"... Enfin, le bon usage du français se fera nécessairement dans tous les documents du gouvernement, soit une francisation officielle, mais restera à l'usage le soin de faire le tri. Pourquoi ne pas dire palmarès au lieu de "hit-parade"? industrie du spectacle, au lieu de "show business"? exclusivité, au lieu de "scoop"? C'est à savoir si les français vont se résigner à ne pas emprunter du vocabulaire anglais.

Par les étés derniers, l'on pouvait trouver une AUBERGE JEUNESSE au Centre Culturel. Semble-t-il cette expérience ne se répètera pas cet été, ne fut-ce que par le fait que presque tous les locaux du Centre culturel sont occupés.

Ah, n'est-ce pas merveilleux, cette maîtrise technique et financière des Etats-Unis, capables d'envoyer par deux fois en huit mois des hommes sur la lune? Il va sans dire, le culte de la vérité est des plus important dans le domaine de la science et de la technologie: pas de place pour mensonges ou prétentions dans ce qui est purement technique. Comment un peuple qui fait preuve de tant d'ingéniosité dans ce domaine peut-il manquer tellement d'honnêteté et de savoir-faire dans d'autres domaines? Ils ne savent pas arrêter la guerre au Vietnam, ils ne savent pas raisonner honnêtement sur le problème de l'avortement. Quelle importance accordent-ils à la vie humaine finalement, ou sont-ils finalement tous rendus au point de tout sacrifier pour cette technologie où ils excellent, certes, mais à quel prix? ! ! !

Il y a 60 ans que La Liberté existe... M. Lucien Daoust, qui fut Directeur par intérim pour un mois à La Liberté, avant l'arrivée de M. Gérard Gagnon, parlera de notre journal à l'occasion de son 60e anniversaire à l'émission OPINION, le mercredi 14 février à 9h25 p.m. à CBWFT.

Vous habitez Letellier ou les environs, ou vous êtes tout simplement un amateur de hockey? Ne manquez pas d'assister au tournoi de hockey qui aura lieu à l'aréna de Letellier les samedi et dimanche, 10 et 11 février (St-Boniface sera représenté par des équipes de Louis Riel et du Petit Séminaire).

Le Festival du Voyageur... à Saint-Boniface? Faut parfois le dire vite, et puis se trouver une bonne longue-vue pour rapprocher ce festival de nous. Ainsi, une des plus récentes promotions du Festival avait lieu jeudi de la semaine dernière, à partir de l'angle des rues Main et Portage jusqu'au boulevard Mémorial s'acheminant à l'Hôtel du Gouvernement.

Les ministres d'agriculture et de la santé nationale participent à un programme de recherches du tabac et de ses effets sur la santé, programme qui débutera par la construction, en ce début de l'année 1973, de nouveaux laboratoires à Delhi, Ontario. Le but ultime est de produire des cigarettes moins toxiques, par exemple, en fabriquant des cigarettes avec des feuilles inférieures (beaucoup moins de goudron et de nicotine). La question est : qui achèterait ces cigarettes? Enlevez le goût d'une cigarette en particulier, et le fumeur cherchera une autre marque... Enfin, il me semble qu'on a presque tout fait pour décourager les gens de fumer : hausses incroyables du prix; statistiques alarmantes sur la relation cigarette-maladies de poumons: avertissements sur paquets; grande campagne publicitaire à la télévision contre l'usage du tabac... pourtant la vente de cigarettes augmente toujours! Que faut-il faire pour décourager les gens de se donner à cette habitude si coûteuse (et au point de vue financier, et au point de vue santé)?

Vous aurez l'occasion bientôt de visiter le Musée de Saint-Boniface (à l'occasion du Festival du Voyageur). Le Musée (494, avenue Taché) sera ouvert du 20 au 25 février, de 10h00 à 21h00 du mardi au samedi, et de 13h00 à 21h00 le dimanche.



Concours d'affiches

Les affiches scolaires pour le concours d'affiches du Festival du Voyageur ont été jugées au Centre Culturel, le mardi soir 30 janvier.

Les gagnants du concours sont, de gauche à droite, rangée arrière : Suzanne Grégoire, grade 8, école Lacerte; Glen Stafanyshen, grade 4, Regent Park School; Alain Gaudreault, grade 8, école Provencher; Paul Bélair, grade 5, école Précieux-Sang; Julia Saski, grade 6, Regent Park School. Centre : Jimmy Cairns, grade 2, école Lacerte. Première rangée : Robert Bouchard, grade 1, école Taché; Kenny Allen, grade 3, école Dalhousie; Philippe Dupas, grade 7, école Précieux-Sang; Pat Kostishyn, grade 9, Brooklands Junior High.

Ont reçu une mention honorable : Robert Reynolds, grade 3, école Van Bellegham; Cindy Beaumont, grade 4, Central South School; Raymond Urignon, grade 5, école Lacerte; Alan Adamson, grade 6, Robert H. Smith School; Guy Rorringa, grade 6, école Transcona; Gilles Bilodeau, grade 7, école Taché.

Les juges du concours étaient : Mme Leona Traeger, maîtresse de dessin dans les écoles de St-Boniface; Gilbert Turenne, artiste en art graphique au journal La Liberté, et Ronald Barker, ancien membre de Winnipeg Sketch Club.

Approbation de 53 autres projets "Nouveaux Horizons"

OTTAWA - Le Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a annoncé aujourd'hui qu'un deuxième groupe de projets, dans le cadre du programme Nouveaux Horizons, recevra l'appui financier du gouvernement fédéral. Ces 53 nouveaux projets représentant un total de $293,000, impliqueront la participation de quelque 7,500 retraités.

En décembre dernier, M. Lalonde annonçait l'approbation de 78 projets pour lesquels $578,486 avaient été consentis. Ce premier groupe de projets intéressait plus de 10,000 personnes âgées.

Les 53 projets subventionnés couvrent toute une gamme d'activités culturelles, sociales et récréatives notamment, dans les Provinces de l'Atlantique; la préparation d'un recueil de chansons folkloriques; au Québec: la production, par les retraités, d'un film documentaire; en Ontario: l'impression d'un répertoire des services offerts aux personnes âgées; en Colombie-Britannique: des cours de soins à domicile à l'intention des personnes vivant dans des régions isolées; et à Winnipeg: l'extension des activités d'une chorale.

Le programme "Nouveaux Horizons", a fait remarquer le Ministre, "donnera aux retraités du Canada, maintes occasions de mettre au profit de la collectivité, des talents jusqu'ici inexploités. De plus, la participation de chacun contribuera à rompre l'isolement auquel la plupart d'entre eux sont réduits, une fois à la retraite".

Plus particulièrement, les projets acceptés au Manitoba sont :

Une subvention de $14,480 est accordée au WOLSELEY SENIOR CITIZEN'S CENTRE, pour la mise sur pied d'un service de transport qui permettrait, aux retraités et aux personnes âgées, de se rendre régulièrement à un centre de loisirs. Un plus grand nombre de personnes âgées pourront ainsi bénéficier des avantages et participer aux activités du cercle social de cette organisation.

Une subvention de $16,279 est accordée au NOTRE-DAME SENIOR CITIZENS qui a l'intention d'organiser un service de transport destiné aux personnes âgées. Ce service permettra à un plus grand nombre d'entre elles (membres du centre en question, le plus ancien de Winnipeg) de se rendre au centre et de participer à ses activités récréatives et sociales. Cette initiative sortira bon nombre de personnes âgées de l'isolement forcé dans lequel elles vivaient, isolement dû aux difficultés de déplacement.

Une subvention de $3,500 est accordée au SENIOR CITIZEN CHOIR de Winnipeg afin de lui permettre d'étendre ses activités et de se rendre dans différents secteurs de l'Ouest canadien. Fondée en 1970, cette chorale désire inciter d'autres personnes âgées à participer à ses activités culturelles et sociales. La chorale s'intéresse tout particulièrement aux personnes âgées confinées à leur foyer.

COURS DE LANGUES PENDANT L'ETE

OTTAWA - Les cours de langue seconde à l'intention des élèves au niveau post-secondaire se poursuivront l'été prochain dans le cadre d'un programme offert par le Secrétariat d'Etat.

Le programme a été élargi de façon à englober 4,500 étudiants, au coût de $2.32 millions. Ces chiffres représentent une augmentation de 1,000 étudiants par rapport à l'an dernier, alors que le budget s'élevait à $2.16 millions.

Ces cours, d'une durée de six semaines environ, donneront aux étudiants l'occasion de parfaire leurs connaissances de l'anglais ou du français et de se familiariser avec la culture qui se rattache à la langue qu'ils étudient.

Le gouvernement assume les frais de scolarité et de logement, mais les frais de transport sont à la charge des étudiants.

Au cours des trois derniers étés, environ 6,900 étudiants ont suivi des cours de langue seconde dans le cadre de programmes semblables. Les étudiants désireux de s'inscrire aux cours d'été de 1973 sont invités à surveiller l'annonce du programme qui paraîtra dans les grands quotidiens du pays.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Beguin

Quand elle demeurait encore "sus" son père, la jeune Acadienne allait seule, à la fin du mois de mars, guetter dans le ciel de la baie le retour des outardes. Les eaux charriaient encore les bouscueils et le vent était froid. Mais dans l'air, il y avait la promesse du printemps. Et le printemps c'est l'attente de jours meilleurs. Puis les ans ont passé, la jolie Acadienne est devenue la Sagouine. Femme de pêcheur, elle a grelotté toutes les nuits des longs hivers. Elle a écouté, dans les "craques de la cabane" les vents impitoyables qui amenaient le gel. Pour la Sagouine, le printemps qu'elle "espère" (qu'elle attend) c'est le bon temps des pauvres gens. Il faut avoir mangé "des fayots (haricots) réchauffés des mois durant" pour apprécier l'air frais du dehors, quand revient l'outarde. Le mauvais temps finit toujours par passer. Comme du "beurre ranci entre deux tranches de pain". La Sagouine, pauvre femme de ménage à genoux sur le sol dur qu'elle nettoie à longueur d'année, lave, devant son seau, ses vieilles mains décharnées dans l'eau noircie par la crasse des autres.

Chef-d'oeuvre, la Sagouine, est plus qu'une pièce de théâtre, plus qu'un simple exercice littéraire en langue patoisante. C'est une philosophie faite de bon sens et de résignation. La Sagouine reconnaît qu'elle est pauvre et qu'elle le restera. Elle ne demande pas de "Californies ni de fleurs en plastique", tout ce qu'elle aimerait c'est "une tarte au coconut faite au magasin et du fricot (ragoût) au petit-noir" (canard). Le reste? Les élections, les hommes dans la lune? C'est de la "propagation". Le monde de la Sagouine, c'est l'Acadie, la mer, la pêche, la cabane où elle et Gapi, son mari, ont passé leur vie. Tout le reste, c'est loin, ce n'est pas eux. Même le Paradis, elle ne peut, dit-elle, se le payer. Elle n'a rien, ne sait même pas quelle est sa nationalité. Alors elle "espère": le printemps, le retour des outardes, ces bernaches du Canada, qui reviennent avec les premiers beaux jours. Et elle s'interroge: Pourquoi reviennent-elles chaque année, les outardes? Acadie, pays que le temps n'a pas touché, c'est par le langage de la Sagouine qu'on l'identifie, inchangée, ignorée, dans l'attente d'un renouveau, mais pure, fière et travailleuse.

Dans la langue de la Sagouine, pleine de verdeur et d'authentique cité, vivent encore les derniers vestiges de la langue française du XVIe siècle. On y retrouve la langue de nos ancêtres, les expressions fréquentes chez Rabelais et Montaigne. ESPERER dans le sens d'attendre: Madame de Sévigné écrivait déjà: "Je me promène, je vous espère". Le nom de la Sagouine se retrouve chez Marot: "Zon, sur le dos du Sagouin". Elle parle de "SE GREYER" (s'habiller) de gréer: parer les navires des voiles et des cordages. Comme Madame de Maintenon dans ses lettres, la Sagouine appelle NAVEAUX nos modernes navets. Comme autrefois, le verbe HUCHER signifie crier dans le monde de notre brave femme. De même, bailler garde, comme au Moyen-Age, le sens de porter. "Ah, la jeunesse d'ASTEUR", s'écrie la Sagouine, tout comme Montaigne (Si j'étais ASTEURE forcé de choisir) dans ses Essais.

Le passage sur le Printemps, dans la Sagouine d'Antoine Maillet, est un texte littéraire d'une grande beauté, qui nous SITUE, nous francophones d'Amérique du Nord. C'est de la poésie, mais aussi une philosophie. Une pauvre femme attend le renouveau chaque année, avec espoir. Elle "espère" un changement de sa condition, que quelque chose arrive. Elle "espère" les coques, les palourdes, les "beluets", les chaleurs. Le temps s'est arrêté. Sa langue n'a pas évolué, la condition sociale ne s'est pas améliorée. Mais l'être humain, dans sa pureté, dans sa logique "naturelle" est là, qui vit, qui souffre, et qui accepte son sort. Son langage, la Sagouine le dit, c'est celui de ses aïeux: "je parle avec les mots 'qu'j'avons' dans la bouche". La langue attend, elle aussi, le renouveau. Ce langage, c'est tout ce qu'elle a, la Sagouine, en guise d'identité. Et cela lui est précieux. "Je les tiens (les mots) de nos pères, qui les 'aviont' reçus de leurs aïeux". L'effort qu'il faut faire, pour comprendre ce langage, c'est l'effort que l'homme doit faire pour se placer dans la vie, face à la nature, à l'hiver, avec l'espoir (ou l'attente) du printemps. L'effort de résignation devant le passage du temps, avec, au bout, la mort inexorable. C'est l'effort de vivre.

"Chercher à comprendre, c'est le rôle d'un diplomate"

"Il faut lire énormément, écouter toutes les nouvelles, pour être au courant de tout ce qui se passe dans le monde."

Ces paroles, prononcées lors d'une entrevue que nous accordait M. Marcel Ollivier, Consul de France à Winnipeg, sont les seules qui puissent indiquer que le Consul soit vraiment excédé de travail. Et encore! Il serait difficile de croire que M. Ollivier ne jouisse pas de toutes les lectures qui s'imposent dans son métier, car il se plaît énormément dans sa carrière choisie, carrière diplomatique.



M. Marcel Ollivier: "Capter les nouvelles pour savoir ce qui se passe dans le monde."

En quoi consiste le travail d'un Consul? De nous expliquer M. Ollivier, le travail d'un Consul couvre un champ vaste. Avant tout, le Consul s'occupe des ressortissants – dans son cas, les français au Manitoba et en Saskatchewan.

"Je suis, pour les ressortissants, un MAIRE, je leur fournis des documents administratifs; je suis, pour eux, NOTAIRE, quand ils ont besoin de document pour achats, ventes, testaments; je suis également ici pour leur PROTECTION, par exemple, au cas où leurs biens, leur liberté ou leur vie serait menacée."

M. Ollivier précise qu'il n'est pas question d'interférer dans la législation du pays, les français étant sujets aux lois du pays qu'ils habitent; mais le Consul pourrait se plaindre là où un français serait maltraité, où la justice serait abusivement appliquée.

Un Consul s'occupe également des affaires économiques, informations dans ce domaine, auprès des hommes d'affaires qui puissent avoir besoin de renseignements.

Le Consul s'occupe aussi du tourisme: un canadien désirant effectuer un voyage en France peut se rendre au Consulat à Winnipeg, et on lui fournira renseignements et documentation sur le pays qu'il visitera.

Le Consul fait un important travail de relations publiques – "un genre de colporteur de la France, qui, nous explique M. Ollivier, doit renseigner les canadiens sur ce qu'est la France: beaucoup de travail dans les écoles, beaucoup de causeries, des émissions de radio et de télévision..."

M. Ollivier fait la distinction entre le travail d'un Ambassadeur, celui d'un Consul et celui d'un Attaché culturel. Ainsi, un Ambassadeur représente le Président de la République française auprès du gouvernement du Canada, et son travail est foncièrement politique. Le Consul a juridiction, non pas sur tout un pays comme l'ambassadeur, mais sur des régions bien déterminées (M. Ollivier a juridiction au Manitoba et en Saskatchewan). Un Consul travaille sous les ordres de l'Ambassadeur, et son travail est beaucoup plus du genre administratif. L'Attaché culturel, bien versé dans le domaine de l'éducation, ne fait ordinairement pas carrière diplomatique, bien qu'il peut être temporairement diplomate. Il travaille en collaboration avec le Conseil.

Alors qu'il ne peut y avoir qu'un seul Ambassadeur dans un pays, il peut y avoir, soit aucun, soit plusieurs Consuls dans un pays. Ainsi on compte dans le monde une centaine d'Ambassadeurs de France, avec un nombre un peu plus élevé de Consuls. Au Canada, par exemple, on compte sept Consuls, chacun ayant sa juridiction: Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Montréal, Québec et Moncton. M. Ollivier, entré en fonction à Winnipeg le 11 décembre 1972, estime qu'il y a sous sa juridiction quelques centaines de français.

La carrière diplomatique en France, telle que nous l'explique M. Ollivier, est une carrière qui attire beaucoup de jeunes gens, une carrière où "beaucoup sont appelés, mais peu d'élus". La question des élus dans la carrière est réglée par concours.

Un Consul est normalement envoyé dans un endroit pour une période de deux ans, au terme de laquelle il retourne faire un séjour en France avant d'être envoyé ailleurs. On choisit un Consul pour une région en fonction des grades et connaissances linguistiques de ce Consul. M. Ollivier, qui a oeuvré dans une dizaine de pays, avoue que c'est un travail des plus intéressants, où l'on rencontre des gens de toutes les couches sociales: "il faut vouloir comprendre, écouter, connaître; il y a toujours quelque chose à apprendre, il y a toujours quelque chose à faire qui puisse rendre service au pays; chercher à comprendre les gens, c'est le rôle d'un diplomate."

Selon M. Ollivier, la période où il estime avoir rendu les plus grands services fut celle où il était Consul au Consulat Général de France à Alger, de 1962 à 1964: "C'était l'époque de l'Indépendance Algérienne, où les français avaient tant de malheurs; c'est à cette époque que je crois avoir rendu le plus grand service à mes compatriotes."

M. Ollivier, né à Paris le 6 février 1921, était dès l'âge de 25 ans au ministère des Affaires Etrangères à Paris; Attaché Consulaire à Bruxelles, 1947-1950; Conseiller et Chargé d'Affaires a.i. à l'Ambassade de France à Panama, 1950-1957; Conseiller à l'Ambassade de France au Paraguay en 1955; Premier Secrétaire et Chargé d'Affaires a.i. à l'Ambassade de France à Lima (Pérou), 1957-1960; Vice-Consul au Consulat de France à Madrid, 1960-1962; Consul au Consulat Général de France à Alger 1962-1964; Consul à Edmonton pour l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, 1964-1970; Adjoint à l'Ambassadeur de France à Sierra Leone, 1970-1972.

Engagé volontaire à la guerre en 1940, M. Ollivier s'est également mérité plusieurs médailles et décorations.

(H.P.)

$15,000 AU FESTIVAL DU VOYAGEUR

Le ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles, M. Laurent L. Desjardins, a annoncé un octroi provincial de $15,000 au Festival du Voyageur, en vue de sa manifestation annuelle à St-Boniface, qui se tiendra cette année du 20 au 25 février.

En tant que principal festival d'hiver dans la région de Winnipeg, a dit M. Desjardins, le Festival du Voyageur offre à tous les manitobains et visiteurs une occasion de participer à une semaine d'amusements et de gaîté, dans le style traditionnel Canadien-Français.

"C'est un événement populaire", a déclaré le ministre, "et une période où tout le monde a une chance de prendre part aux festivités pittoresques de la plus grande communauté francophone de l'Ouest Canadien".

Le Festival apporte une contribution de grande valeur au fait multiculturel du Manitoba, a ajouté M. Desjardins.

EDITORIAL

LA LOGIQUE PEUT ÊTRE UN PIÈGE...

Alors que le débat sur la peine capitale se poursuit au Canada, alors que dans notre pays on cherche moyen de protéger la société des meurtriers sans nécessairement mettre ces derniers à mort, pendant ce temps chez nos voisins du sud, des organisations tel "Planned Parenthood", "World Population", "National Association for the Repeal of Abortion Laws", sont à organiser des ateliers pour instruire les médecins du pays sur la façon de "commettre" un avortement et comment mieux organiser les services pour avortement, le tout, suite à la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis au mois de janvier, donnant à toute femme enceinte jusqu'à trois mois, de décider de la vie ou de la mort de son enfant. Protégées par cette interprétation du "droit à la vie privée", 1.6 million de femmes américaines seront en quête d'avortement cette année.

Il m'est pénible d'aborder un tel sujet, d'abord parce que l'idée de l'avortement est révoltante, parce que le mot même "avortement" en est un des plus répugnants de la langue française. La difficulté que j'éprouve de discuter de cette question réside aussi dans le fait que c'est pour moi du "classé", il n'y a pas de quoi discuter, c'est décidé et c'est évident: la loi du respect de la vie humaine exige que l'on reconnaisse le droit à la vie dès la conception, et que toute entrave au développement normal constitue un crime de nature atroce.

Plus j'y pense, plus je deviens dur, je perds, le peu de flexibilité que je puisse avoir face à cette question. Je passerai facilement pour "extrémiste" du point de vue des membres du mouvement de la libération de la femme, lesquelles sociétaires amplifieraient sans doute leurs cris "droit d'avortement sur demande" devant mon intransigeance.

Par quelle machination diabolique en est-on arrivé à falsifier la pensée humaine, de faire des vérités absolues des jeux d'opinions? La vulgarisation du concept "droit à la vie" se fait par des manieurs professionnels (intelligentia à hauts salaires chargée de trouver les moyens de mouler d'une certaine façon la pensée humaine, la mouler selon leurs besoins, i.e. des maisons de publicité). Pour dénigrer un concept que l'on veut absolu, on crie toutes sortes de sottises sur ce sujet. Sottises évidentes certes, qu'il nous est très facile de réfuter par un raisonnement logique. Victoire pour les partisans (de l'avortement) oui, mais pas nécessairement une défaite pour ceux qui sont contre l'avortement, car déjà par la diffusion de certaines idées banales et même contradictoires, on "habitue" les gens à discuter de cette question. Chose qui n'est pas foncièrement mauvaise, elle peut le devenir du moment où l'on sombre dans cette intellectualisation où absolument tout doit être prouvé catégoriquement, par un raisonnement humain irréfutable. Appelés à tout prouver et limités dans leur capacité intellectuelle, les hommes seront à un moment donné frustrés dans le raisonnement (malgré preuve scientifique de l'existence de la vie, négation de la Cour Suprême dans un tout autre ordre de pensée — le respect de cette vie).

N'en serait-il pas ainsi, par exemple, si l'on voulait dénigrer le concept "tous les hommes sont égaux"? Votre foi dans cet absolu est-elle inébranlable? Pourtant, pour détruire cet absolu que tous les hommes sont égaux, il s'agit d'abord de crier une sottise telle que "la race noire est inférieure à la race blanche". On dira tout de suite "non, ce n'est pas vrai! " Les autres apporteront alors des statistiques à l'appui, démontrant que, en moyenne, les noirs ont un quotient intellectuel moins élevé que celui des blancs aux Etats-Unis. — Voilà, nous autres on concède un peu, on nuance le terme "inférieur", disant que la seule raison pourquoi le noir serait inférieur serait de par sa pauvreté économique qui engendre une impossibilité de progression dans sa scolarité. Beau raisonnement, n'est-ce pas, et même valable. Mais c'est aussi une défaite: ayant sombré dans le piège du raisonnement pour réfuter un argument en particulier, on a assombri notre foi, un voile, si inconscient soit-il, s'abaisse sur notre croyance que tous les hommes sont égaux. On ne dira pas que les noirs sont "inférieurs", mais l'idée restera au fond, de notre tête qu'ils ne sont pas égaux (idée nuancée), et ce pied dans la porte nous laisse vulnérable à toutes sortes d'autres sottises: que les noirs n'ont aucune discipline (manque d'éducation), qu'ils n'ont aucun contrôle sexuel (manque de discipline), etc. Le processus de la décadence devient de plus en plus clair: l'on saura peut-être réfuter chaque bêtise prise individuellement, mais le tout nous aura laissé des préjugés, aura influencé de façon néfaste notre croyance que "tous les hommes sont égaux."

Bien que pas nécessaire, mais dangereusement probable, ce processus de vulgarisation d'une vérité absolue en une série de jeux intellectuels s'applique à la question et du droit et du respect de la vie humaine. Ainsi, ce n'est pas sans danger que l'on "habitue" les gens à discuter de l'avortement, comme si ce fut un problème du même degré que bien d'autres problèmes où il appartiendrait à l'homme de juger des valeurs intrinsèques. Des réunions où tout le monde est contre l'avortement, où l'on se motive, où l'on passe son temps à réfuter des arguments banaux, voilà qu'il existe un danger de réduire au domaine de l'opinion ce qui est un absolu. Aura-t-on tellement discuté de l'avortement que, par le raisonnement humain, on est prêt à certaines concessions, à certaines nuances quant "au droit et au respect de la vie humaine"? Combien admettent déjà qu'un avortement est permis dans le cas où la vie de la mère est en danger? Attribuer plus de valeur à la vie de la mère qu'à celle de l'enfant, voilà une nuance qui n'est pas dictée par l'absolu "droit à la vie", mais qui découle de ce processus de raisonnements où, de par sa faiblesse humaine, l'homme est amené à faire de ces concessions.

Voilà, de façon générale, comment s'opère la décadence des moeurs: l'homme est miné par les plus petits des détails, où tout s'enchaîne, et il est finalement vaincu par la somme totale de ses petites concessions, et, pris dans son propre piège, l'homme n'a plus réservé de place à la foi, il ne sait plus retourner aux sources.

Hubert Pantel

UN PLONGEON DANS LA BANALITÉ

Lorette, Man.

La Liberté,
La Rédaction,

Cher Monsieur,

Le programme AU POINT du 30 janvier a fait un plongeon assez spectaculaire dans la banalité et le ridicule. Quelques participants ont répété les slogans faciles des chrétiens paresseux et bourgeois. Ils semblaient vouloir un Christianisme sans Christ, tantôt sans évangiles, sans vérités, sans exigences, sans morale, sans Eglise, sans Pape, sans communauté, sans sacrements, sans signes, etc. Malgré tous ces rejets et ces refus, ils réclamaient une participation à la vie de l'Eglise... toujours "de la base". Les autres participants se sont dits chrétiens sans pour autant nous avoir laissé deviner de quel Christianisme il s'agissait. Pourtant ! une première lecture des évangiles, même superficielle, leur ferait découvrir le vrai Christianisme! Comment parler d'option chrétienne sans cette première rencontre avec la personne du Christ et de son message !

L'orgueil de la vie et le dévergondage intellectuel semblent toujours à la mode. Pourtant, est-ce vraiment si honteux d'admettre et de parler comme si on ne sait pas tout et qu'on a besoin de s'informer, de faire des recherches sérieuses, de consulter les hommes et les femmes plus intelligents et plus renseignés que nous? Est-ce vraiment si déshonorant de fréquenter les bibliothèques et d'y rencontrer les grands théologiens, philosophes et historiens d'hier et d'aujourd'hui? Ne peut-on pas demander cette honnêteté et cette décence intellectuelles à une jeunesse qui se dit "scientifique"?

Espérons que ces jeunes "parleurs" vont bientôt découvrir que c'est gênant de rester trop longtemps des spectateurs routiniers qui regardent les efforts des joueurs sur la patinoire de la vie.

R. Prescott,
Lorette, Man.

"Marie-Lou" à Somerset

Au-delà de deux cent cinquante personnes venues d'un peu partout dans la Montagne, et même du village de Dunrea à une soixantaine de milles plus à l'ouest, accueillaient chaleureusement le Cercle Molière le samedi soir 3 février, à la salle communautaire de Somerset, pour la représentation de "A toi pour toujours, ta Marie-Lou."

M. Raymond Labossière, au nom du Comité culturel de Somerset, souhaita la bienvenue à tous. Il rappela que quinze ans auparavant des comédiens du Cercle Molière étaient venus à Somerset et avaient alors présenté "Le Médecin malgré lui" de Molière.

M. Roland Mahé, directeur du Cercle Molière, prit ensuite la parole et expliqua qu'une pièce de Michel Tremblay avait été choisie pour la tournée parce que celui-ci est présentement l'auteur de pièces dramatiques le plus reconnu au Canada.

Les applaudissements de l'auditoire et les commentaires recueillis après la représentation témoignaient bien de l'appréciation générale des spectateurs. On ne put s'empêcher d'être ébranlé par une telle pièce tragique, tout en ne tarissant pas d'éloges pour le jeu supérieur des comédiens. On n'oubliera pas de sitôt les personnages de Marie-Louise, Carmen, Léopold et Manon, tels que joués par Jeannette Arcand, Jacqueline Hogarth, Francis Fontaine et Irène Mahé respectivement.

Suite à la page 25

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse Ouest Limitée.

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface (tél. 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface, Manitoba (tél. 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface, Manitoba, (tél. 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd 114 Victoria ouest Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe Enregistrement No 0477

La destruction d'Israël, objectif commun de Moscou et des communistes Syriens

De temps à autre des documents viennent confirmer ce qu'on soupçonnait déjà mais qu'on se gardait d'affirmer à haute voix, notamment, que la destruction de l'état d'Israël reste un des objectifs principaux des partis communistes à travers le monde. Les gouvernements communistes préfèrent évidemment voiler leurs vraies intentions sous le couvert d'un langage dialectique, tandis que leurs alliés comme les pays arabes, les partis communistes de ces pays et les organisations terroristes qui leur sont affiliées la réclament ouvertement. En lisant les documents spéciaux publiés dans le journal Al-Raya de Beyrouth du 12 juin 1972, on est consterné de constater la brutalité avec laquelle on parle d'un parti communiste à l'autre, du sort réservé à l'état d'Iraël. Les documents qui portent sur la réunion qui eut lieu à Moscou au mois de juin 1972 entre les délégués du parti communiste syrien et les théoriciens du parti communiste soviétique comme MM. Kyril Mazurov, Sheplov et Suslov, font mention des moyens appropriés à employer pour mettre fin à l'état souverain d'Israël. En expliquant la raison pour laquelle le Kremlin est en désaccord avec le parti communiste syrien "sur une guerre totale contre Israël" puisqu'elle ne fera que causer un désastre aux pays arabes et aux régimes progressistes dans ces pays, les doctrinaires russes lient une telle guerre à une "préparation militaire préalable".

"La vérité est que si nous nous opposons à une solution militaire, c'est parce qu'elle nous mènera à une confrontation avec l'Amérique; malgré cela, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour accroître la capacité de combat des pays arabes. C'est que, dans notre opinion, la situation existante aujourd'hui – ni paix, ni guerre –, ne fait qu'avantager Israël, puisque ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui conspirant à liquider le mouvement de résistance arabe, à cause du fait qu'aucun mode d'arriver à une paix n'a été envisagé.

"Chaque gouvernement dont la politique s'appuie sur le principe 'ni guerre ni paix' ne fait que détruire sa propre base d'existence en faisant le jeu des Israéliens. C'est grâce à cette politique évasive que les Israéliens réussissent à consolider leurs positions dans les territoires occupés, soit en y faisant venir de nouveaux immigrants, surtout dans le plateau de Golan et la Cisjordanie, soit en utilisant les positions ainsi acquises comme objet d'un futur marchandage."

C'est dans l'esprit des thèses communistes que l'U.R.S.S. recommande donc la lutte en faveur d'une solution politique ayant une base idéologique juste. Cela renforcera les régimes progressistes et l'unité des pays arabes en forgeant l'instrument capable d'éliminer les conséquences de l'agression.

Une telle attitude apportera un changement favorable aux Arabes dans l'arène internationale. Une fois que ce changement aura eu lieu, il deviendra de plus en plus difficile pour Israël de s'assurer les capitaux qui lui sont nécessaires pour financer son armement et une immigration massive, malgré le soutien qu'elle reçoit de l'Amérique et d'autres pays capitalistes.

Ce changement de climat augmentera la difficulté, même pour les Etats-Unis, d'aider Israël dans la mesure où ils l'ont fait auparavant. De l'autre côté, la réouverture du canal de Suez aidera la cause des régimes progressistes arabes en ajoutant de nouveaux conflits aux nombreuses luttes existant déjà entre les puissances colonialistes. La solution politique au conflit du Moyen-Orient aggravera enfin les conflits entre les monopoles et les Etats-Unis.

Dans ses lignes générales c'est là la thèse officielle de Moscou face au conflit du Moyen-Orient.

LE PROBLÈME PALESTINIEN

Les communistes syriens cherchent l'appui de l'Union Soviétique pour leur programme politique qui traite de l'élimination de l'état d'Israël comme d'un "retour à la situation préalable à 1947". Cette formule est rejetée par les Soviétiques qui la regardent comme un slogan manquant d'une "base de classe".

Selon l'opinion soviétique, le problème des Palestiniens pourrait être résolu dans le cadre des résolutions des Nations Unies, dans le sens que ceux parmi les Palestiniens qui le désirent puissent retourner en Palestine, tandis que les autres soient dédommagés pour leurs propriétés perdues.

Moscou voit la solution du problème palestinien à travers le renforcement des régimes progressistes et révolutionnaires dans le monde arabe sans pour cela exagérer son importance et, de ce fait, obscurcir l'ampleur de la lutte de classes que doit mener la classe ouvrière arabe pour arriver au pouvoir.

"Il ne faut pas séparer le problème de la Palestine révolutionnaire, disent les Russes, du renforcement des liens économiques et militaires avec l'Union Soviétique; nous risquons autrement de regarder tous les problèmes du monde arabe à travers les lunettes palestiniennes. Il est donc nécessaire de souligner que l'Union Soviétique accepte l'existence d'Israël comme un fait réel et que même si une nation juive ou une nationalité juive n'a pas existé auparavant, une nation israélienne est en train de se créer. Cela nous oblige à constater qu'un slogan comme celui de "l'élimination ou de la liquidation d'Israël", n'est pas seulement faux du point de vue tactique, mais aussi du point de vue de nos principes. Cela ne veut pas dire que nous voulons renforcer la lutte des Palestiniens mais sans pour autant demander l'élimination d'Israël et "la libération de la patrie usurpée" comme les Arabes le veulent. Ils risqueraient de perdre toute la sympathie de l'opinion publique mondiale, ainsi que le soutien de l'Union Soviétique et du mouvement communiste mondial y compris le soutien de l'Egypte même, s'ils persistaient dans leur attitude".

Les théoriciens soviétiques en exposant leurs thèses, affirment que "évidemment, peu après que les conséquences de l'agression seront éliminées, le combat continuera avec les baïonnettes pointées vers les coeurs des Sionistes".

Ainsi donc nous sommes mis en face à face avec la plus flagrante contradiction entre les déclarations programmatiques dénuées de tout fondement et les vraies intentions du communisme soviétique. Car, comment peut-on s'imaginer la "continuation de l'état d'Israël" si après que "les conséquences de l'agression ont été éliminées" – "le combat doit continuer avec les baïonnettes pointées vers les coeurs des Sionistes?"

Dans sa casuistique aléatoire de théologien du communisme, le délégué soviétique rejette l'emploi d'une formule comme "la liquidation du sionisme en territoire arabe", mais il recommande aux communistes syriens d'accepter la formule : "le but de notre combat est celui de changer le caractère de l'état d'Israël, mais non l'élimination d'Israël comme état".

Dans un langage moins dialectique, Moscou ne veut pas d'un nationalisme arabe qui remplacerait le nationalisme juif dans les confins de l'actuel état d'Israël. Ce que Moscou désire est un Israël communisé et transformé en un centre puissant de propagande et d'activité consacré à la plus grande puissance communiste du monde; cela correspond à la politique du Kremlin à l'échelle mondiale parce que ce but vise avant tout la création d'un bastion formidable dont l'influence rayonnerait de la mer Méditerranée jusqu'à l'Océan Indien et ayant comme centre d'action un Israël communisé. Moscou emprunte l'idée de Yasser Arafat que des 2,5 millions Juifs habitant Israel, 1,600,000 sont originaires des pays arabes et seulement 900,000 d'Amérique et des pays européens. Il est donc nécessaire dans l'opinion soviétique, que l'alliance entre la majorité des Juifs de provenance nord-africaine et asiatique, considérés comme des "sous-privilégiés", et celle de la classe ouvrière arabe guidée par le parti communiste, se fasse enfin de transformer le Moyen-Orient en une citadelle communiste.

En résumé, partant du principe qu'il faut sauver la respectabilité de certaines résolutions des Nations Unies, l'Union Soviétique refuse de s'engager sur la voie périlleuse poursuivie par le parti communiste syrien. Elle rejette néanmoins toute alliance avec le nationalisme arabe et demande à toutes les forces ouvrières et progressistes arabes de se joindre à elle pour aider au renversement de tous les régimes existants – soit en Israël soit dans les pays arabes voisins, le but final restant l'instauration d'un régime communiste au Moyen-Orient, d'un nouveau satellite de Moscou.

Michel M. Solomon

"L'AUBERGE" du Précieux-Sang



Aux derniers "Festival du Voyageur", le Relais au Juniorat fut un lieu de rencontre des plus populaires, et bien des gens se souviendront des longues minutes d'attentes à l'entrée, bravant le froid typique de nos hivers canadiens. Cette année cependant, un sous-comité du Centre communautaire du Précieux-Sang vous propose leur propre relais à l'occasion du Festival prochain, "L'AUBERGE".

Sur la photo (de gauche à droite), les membres responsables au Précieux-Sang de l'organisation des activités du Festival : Mme Suzanne Trudeau (responsable de la cuisine), M. Raynald Trudeau (responsable des breuvages), M. Robert Labossière (trésorier) et Mme Christiane Labossière (co-ordonnatrice).

L'AUBERGE ouvrira ses portes le 19 février à 12h00 (tourtières, soupe aux pois, etc.) et restera ouverte jusqu'à 1h00 a.m., heures qui seront régulières durant tout le Festival. La vedette — M. Roger Collette et ses Rodeo Silver Stars, feront les frais de la musique à L'AUBERGE pour la durée du Festival.

d'une région à l'autre

ST-PIERRE

M. Marcel Côté 433-7716

Le rapport du Comité culturel de Saint-Pierre: le cours de décoration intérieure a débuté le 29 janvier, avec 35 personnes intéressées. Ce cours a lieu à l'école élémentaire les lundis soir à 8h00.

Le mardi 30 janvier, 14 mères de famille venaient s'informer au sujet de cours pour les Mini-francophones (enfants de 3 à 5 ans). La prochaine rencontre aura lieu le 9 février, à 8h00, à l'école élémentaire.

Les cours de dessin débuteront le mercredi 14 février, à l'école élémentaire, à 7h30. Ce cours sera donné par Paul De Gagné (pour étudiants et adultes).

Le troisième cours de danse par les Gais Manitobains aura lieu à l'école élémentaire vendredi le 9 février.

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire se tiendra à 20h15, mardi le 13 février, à l'Institut Collégial.

L'assemblée mensuelle du Comité Culturel aura lieu jeudi le 8 fevrier à 8h00 p.m. à l'école élémentaire. Bienvenue à tous.

Avis aux lecteurs qui auraient des nouvelles à publier: s'il vous plaît, les communiquer avant le vendredi à M. Côté.

La Division Scolaire de la Rivière-Rouge no 17, dont les bureaux administratifs sont situés à St-Pierre, est composée des membres suivants:

Il y a dix commissaires représentant les quartiers suivants: quartier no 1, Alphonse Saurette (Letellier et environs); quartier no 2, Albert St-Hilaire et André Marion (St-Jean-Baptiste et environs); quartier no 3, Leroy Johnson (Otterburne ouest et Dufrost); quartier no 4, Denis Maynard (St-Malo et environs); quartier no 5, Jacques Préfontaine et Edouard Robidoux (St-Pierre et environs); quartier no 6, Paul Dupuis (Otterburne); quartier no 7, François Palud (Aubigny); quartier no 8, Léon Courcelles (Ste-Agathe).

L'administration est composée des membres suivants: Louis Bourbonnais (Surintendant); Clément LeClaire (secrétaire-trésorier); Matt Lussier (directeur du transport); Mme Simone Pétoquin (comptable); Mme Yvonne Coulombe (sténo-réceptionniste).

Il y a des écoles secondaires à St-Pierre et à St-Jean-Baptiste; écoles intermédiaires à St-Malo, Ste-Agathe et Letellier; des écoles élémentaires à Saint-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et Letellier. Il y a trois colonies d'Huttérites: Suncresh, Albright et Crystal Springs.

Il y a des jardins d'enfants à St-Pierre, St-Malo, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et Letellier.

Quant aux classes spéciales, on en compte une à St-Pierre, et 3 à St-Malo.

La population étudiante se chiffre à 1,907 dans la Division dont 25 au jardin d'enfants de St-Pierre, 262, à l'élémentaire de St-Pierre, 360 au Secondaire de Saint-Pierre (desservant aussi Otterburne, St-Malo et environs).

Le corps enseignant de la Division compte 102 personnes, dont 32 à St-Pierre: un à demi-temps au jardin d'enfants, un à plein temps à la classe spéciale, douze à l'école élémentaire et 18 à l'école secondaire. Parmi les 102 personnes formant le corps enseignant, on compte encore onze principaux: deux au secondaire et neuf à l'élémentaire, dont un à l'élémentaire de St-Pierre, et un au secondaire de St-Pierre, et un professeur en charge de l'orientation au secondaire de Saint-Pierre.

La Division a 5 secrétaires d'école à St-Pierre, St-Jean-Baptiste, St-Malo, Ste-Agathe, toutes à demi-temps à chaque école (dont une à à chacune des écoles à St-Pierre).

Le nombre total de concierges dans la division se chiffre à onze, dont trois à St-Pierre (un à l'élémentaire et deux au secondaire).

Le nombre total de conducteurs d'autobus pour la Division est de 31 conducteurs, dont 10 desservent les deux écoles de St-Pierre, transportant au-delà de 400 élèves.

Le roulant annuel de la Division est au-delà de $1 million et demi. La Division est classée comme DIVISION BILINGUE, les langues française et anglaise sont enseignées.

ST-JEAN

Mme Arthur Vermette 758-3407

Il y eut un Bonspiel de curling pour dames les 26, 27 et 28 janvier dernier, et un total de 20 équipes étaient inscrites. Voici la liste des gagnants:

PREMIER CONCOURS :

Premier prix à l'équipe de St-Jean-Baptiste, composée de: Thérèse Marion (skip), Denise Lafond (3e), Alice Marion (2e), et Lucille Lafond (1er).

Deuxième prix à l'équipe de St-Jean, composée de: Marlene Lafond, Evelyne Lafond, Joanne Fillion, Thérèse Grégoire.

Troisième prix à l'équipe de Morris, composée de: Lorraine Coverlon, Karen Dundas, Lynda Fwain, Joyce Recksiedler.

Quatrième prix à une équipe de St-Jean: Jeannette St-Godard, Elaine Sabourin, Corinne Sabourin, Aurore Grégoire.

DEUXIEME CONCOURS

Premier prix à une équipe de Winnipeg: Diane Brandt, Denise Asselin, Louise Neumann, Elaine Sabourin.

Deuxième prix à une équipe de St-Jean: Gladys Fillion, Denise Colette, Rita Benjamin, Lorraine St-Godard.

Troisième prix à une équipe de St-Jean: Jeannine Dupuis, Lucille Garand, Rose Bellemare, France Barnabé.

Quatrième prix à une équipe de St-Jean: Jeannette Tessier, Simone Lavallée, Raymonde Dupuis, Elizabeth Fillion.

Premier prix à une équipe de St-Jean: Yvette Sabourin, Jeannette Lafond, Estelle Marion, Carmelle Colette.

Deuxième prix à une équipe de Winnipeg: Gisèle Saurette, Denise Dupuis, Colette DeGagné, Berthe Dupuis.

Troisième prix à une équipe de St-Jean: Lydia Bissonnette, Rose-Aimée Barnabé, Joyce Valcourt, Lucille Ayotte.

Quatrième prix à une équipe de Winnipeg: Claudette Philippe, Thérèse Philippe, Louise Fillion, Jacqueline Fillion.

Il y eut ensuite un banquet servi par Mme Paul Comeault et Mme Emile Godard – un délicieux souper chaud. On remercie tous les participants, ceux qui ont aidé à l'organisation et ceux qui ont donné des prix.

NOTRE-DAME

La Boîte-à-chansons qui eut lieu au mois de janvier à Lourdes fut un véritable succès, à en juger par le nombre de personnes qui assistaient au spectacle. De fait, plusieurs personnes sont venues applaudir les artistes locaux.

Ce qui fut également un véritable succès fut le Bonspiel de curling organisé par la SFM, et qui s'est déroulé en fin de semaine.

Les 13, 14 et 15 février aura lieu le Xe festival de poésie et d'art dramatique de la Division scolaire de la Montagne. Ne manquez pas de venir applaudir nos jeunes qui participent à ce Festival qui, par les années dernières, a connu beaucoup de succès et qui promet encore cette année d'être d'un grand intérêt. Le tout se déroulera à la salle paroissiale de Notre-Dame-de Lourdes.

On annonce encore que c'est le vendredi 9 février qu'aura lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par la Société d'agriculture; et le 16 février dans la salle paroissiale, il y aura une danse à laquelle tous sont invités, danse de la St-Valentin dont les profits seront versés à l'hôpital.

Les élèves de la classe d'anglais 300 distribue présentement, à plusieurs personnes de la paroisse, un questionnaire sur le sujet de la foi, de Dieu et de l'Eglise. Ceux qui reçoivent ce questionnaire sont priés de bien vouloir le remplir (vous n'avez pas à indiquer votre nom) et ainsi encourager les étudiants qui font ce sondage d'opinion, un projet de travail quand même assez considérable. Nous espérons pouvoir vous communiquer les résultats de ce sondage plus tard.

Il y aura un curling pour dames les 17 et 18 février. Les intéressées sont priées de communiquer avec l'une des deux responsables, Mme Donna Richer ou Paulette Bourrier.

SOMERSET

Il y aura le Carnaval à Somerset, à l'aréna communautaire, les 9,10 et 11 février. Parmi les activités, on note une danse le 9 (avec orchestre "Wester Union"), du curling, du hockey, un concours "Reine du carnaval".

En fin de semaine du 27 et 28 janvier, il y eut un tournoi de curling pour dames, auquel 14 équipes ont participé. Le premier prix fut décerné à l'équipe de Lorraine Normandeau de Ste-Rose; le deuxième prix est allé à Margaret Lussier de Somerset; troisième prix, Elfie Labossière de Swan Lake; quatrième prix, Vicky Grenier de St-Léon. Le premier prix de consolation est allé à Alice Bradely, et le deuxième à Altamont Transfer.

Le 23 janvier avait lieu les funérailles de M. Normand Labossière, âgé de 37 ans. Il laisse dans le deuil quatre frères et quatre soeurs. Nos sympathies à tous ceux éprouvés par ce deuil.

M. et Mme Germain Landry sont partis passer un mois en Floride.

Mlle Estelle Boyer est revenue d'un voyage de 6 semaines à Portland, Oregon.

LA BROQUERIE

Qu'est-ce que c'est La Broquerie? Eh bien, le hockey; le commerce laitier; le français peut-être; je ne sais plus moi; ça peut être beaucoup d'autres choses alors! Oh! mais j'allais oublier! La Broquerie, c'est aussi du génie certainement et ceci a été justifié la semaine dernière sur le nouveau programme du réseau de télévision française: "Génies en herbe". L'équipe de La Broquerie, formée de Norman Therrien, Gilles Piché, Norbert Boily et Carmelle Boily, se mérita la victoire sur l'équipe de Ste-Anne. Félicitations à nos quatre génies pour nous avoir si bien représentés, accumulant comme pointage final le double du total des adversaires. Il faut continuer.

Les étudiants de l'Institut collégial de La Broquerie déplorent le départ de M. Gérard Gagnon, professeur qui a su les enrichir pendant quatre ans, de ses connaissances si approfondies, surtout de la langue française. Mais, ils sont heureux d'accueillir M. Marc Blais, qu'ils ont déjà connu comme professeur suppléant, et qui saura remplir le vide créé par la démission de M. Gagnon.

Vendredi soir à l'arène Centenaire de La Broquerie, avait lieu une autre rencontre de la Ligue de hockey de l'est du Manitoba. Les Habitants ont défait l'équipe de Transcona au compte de 12 à 5.

LORETTE

Mme R. Therrien 878-3341

Le 36e assemblée annuelle de la Caisse populaire de Lorette eut lieu dans la salle paroissiale le 29 janvier à 2h00. Le rapport, lu par le président de la direction, Damase Dupuis, souligna que 160 nouveaux membres se sont joints à la Caisse, donnant un total réparti comme suit: 739 adultes, 329 jeunes et 43 sociétés. M. Léon Desmarais, gérant, lut son rapport.

Le 14 avril 1972, la Caisse atteignait le million de dollars et, pour commémorer cet événement, il y eut le tirage d'un $10.00 à chaque heure de la journée, montant déposé au compte du sociétaire gagnant. Cet événement coincidait avec la date du départ de Mlle Claudette Gauthier, après avoir été au service de la Caisse pendant 5 ans. Mlle Diane Manaigre est sa remplaçante comme secrétaire.

Suivant la lecture des différents rapports, on a constaté que tous les officiers ont été fidèles dans leurs fonctions, sous l'habile direction du président, M. D. Dupuis.

Ensuite l'élection a donné les résultats suivants: Maurice Gobeil et Guy Manaigre, élus pour trois ans, remplaçant Damase Dupuis et Louis Jeanson.

Un "by-law" de $70,000

Suite à la page 25

ST-BONIFACE



M. et Mme Joseph-O. Brodeur, célèbrent leur cinquantième anniversaire de mariage le 6 février 1973.

Les époux sont natifs du Manitoba, Joseph de Transcona, Antoinette (Dupas) de Saint-Boniface. Après leur mariage, ils demeurèrent un peu de temps à Transcona et à Montréal. De 1925 à 1952, ils vécurent à Domremy, Saskatchewan, village très français alors, fondé par un prêtre venu de France, le Père Barbier. En 1952, ils vinrent s'installer à Saint-Boniface.

M. et Mme J.-O. Brodeur ont cinq enfants vivants (Alain étant décédé peu après sa naissance): Léo, Sherbrooke, Québec; Thérèse (Mme A. Gorieu), Calgary, Alberta; Rupert, Edmonton, Alberta; André, Arcola, Saskatchewan; René, Toronto, Ontario.

Afin de s'assurer qu'ils seraient tous présents pour fêter l'heureux anniversaire, les enfants ont préparé une célébration anticipée des Noces d'Or, le 18 août 1972.

La cérémonie religieuse à la basilique de Saint-Boniface, fut présidée par le Rév. Père Amédée Dupas, jésuite, frère de la jubilaire. Il fit l'ouverture par ces mots: "Pour fêter, comme il convient, cette fête de fidélité et d'amour, nous plaçons cette célébration liturgique des noces d'or sous la bienveillance de la Trinité Sainte à qui nous rendons des actions de grâces". (Tout se déroula dans les deux langues, française et anglaise – ce fut le cas aussi pendant la soirée.) Léo, bien connu dans le milieu artistique de Saint-Boniface, surtout par la voix de CKSB (1950-1957), chanta et dirigea le chant de la foule.

La réception avait été organisée par la Rév. Soeur Evelyne Brodeur, oblate, soeur du jubilaire, qui accueillit les invités dans la salle de la Maison-Chapelle où les enfants Brodeur avaient presque tous reçu une partie de leur première formation.

Pendant le souper-buffet, les invités eurent l'occasion de "com-poser" ensemble, par le moyen du microphone, le discours de circonstances, qui se termina par les impressions émues et émouvantes des époux.

Plus tard, dans la soirée, une surprise spéciale avait été réservée aux jubilaires, en plus des présents offerts par les enfants, les petits-enfants (un candélabre comptant autant de branches que leur nombre, soit 25) et les invités: une Grande Revue audio-visuelle de leurs 50 ans de mariage. Toutes les familles avaient fourni photographies, documents et diapositives qui furent visionnés dans un ordre chronologique, d'où émergeaient, ici un rappel touchant, là une réflexion philosophique, une leçon religieuse, ou encore une note amusante, un moment franchement comique. Joseph et Antoinette ont bien joui de ce "film de leur vie"; les parents et amis de même.

Qui est venu fêter les Noces d'Or? En plus des cinq enfants (et trois des quatre épouses: Liliane (André), June (Rupert), Carmelle (René) – Isabelle (Léo) étant absente) – la moitié environ des petits-enfants. Du côté du jubilaire: sa soeur Evelyne, ses frères Louis de Montréal, et William (et Marie), d'Edmonton; et une bonne représentation de la large parenté Tétrault (les familles Nap. Boily, L. Dubé, A. Fournier, J. Tétrault, etc.). Du côté de la jubilaire: ses frères Amédée, de Montréal, et Paul (et Dora), de Saint-Boniface; sa soeur Eva (et Phil) Cinq-Mars, de Los Angeles. Des deux côtés, de nombreux neveux et nièces.

Parmi les amis, signalons le P. Gérard Clavet, c.s.v.; deux compagnons du temps des fiançailles, Jos et Florence Scalzo, ainsi que la famille Denis et Gabrielle Favreau, de Prince-Albert, Saskatchewan – les Favreau (accompagnés de deux de leurs enfants et de Mme P. Demarck) ont chaleureusement évoqué de belles années des jubilaires au milieu des plaines dorées de l'Ouest... Et encore, dans l'ordre alphabétique: Marius et Mme Benoît, Sr B.-E. Champagne, Sr G. Cinq-Mars, Ida et N. Kelly, T. Krysanski, Gérard et Mme Lécuyer, Louis et Mme Legal, Sr A. Lemieux, Armand et Mme Lévêque, Lucien Loh, Oscar et Mme Poirier, Maurice et Mme Prud'homme, Sr F. Trudeau. La liste est incomplète, à regret.

La famille Brodeur, jubilaires et enfants, tiennent à remercier tous ceux qui se sont joints à eux pour célébrer cette "fête de fidélité et d'amour", sur laquelle leurs prières ont attiré les bénédictions du Ciel.

POWERVIEW

Mme Armand Désilets 367-2385

Vendredi le 26 janvier 1973, à l'hôpital de Pine Falls, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Zotique Vincent. Il laisse dans le deuil un frère, Domina, de Ste-Anne-des-Chênes et de nombreux neveux et nièces. Le service funéraire fut célébré en l'église de St-Georges par M. le curé Eugène Hébert mardi le 30 janvier, à 3h00 de l'après-midi; l'inhumation se fit au cimetière de St-Georges, où reposent ses parents, ses grands-parents, ses frères et soeurs. La collecte fut faite par deux neveux, David Dufour et Théodore Dupont; les porteurs étaient un cousin, Hervé Chèvrefils, trois petits cousins, André et Jean Dupont, René Vincent, deux amis, Clément Cass et Louis Grandbois. L'église était remplie de parents et amis venus de près et de loin donner un dernier adieu à un ancien de la paroisse.

Fils des pionniers, Louis Vincent et Marie Chèvrefils, il est natif de St-Georges (maintenant Powerview) et y passa toute sa vie. Les premières années sur la ferme paternelle avec sa famille. Plus tard il hérita de la ferme et pris soin de ses parents. Quand un moulin à papier fut construit à Pine Falls, il dut vendre cette ferme. Mais il en prit une autre, de l'autre côté de la rivière, où il demeura seul jusqu'à quelque années passées, quand ses neveux, inquiets de le voir seul et loin des voisins, le persuadèrent de rapprocher sa maison plus près d'eux. Au début de 1972, se sentant incapable de demeurer seul et ne voulant pas être à charge à personne, il s'installa au foyer des vieillards au Lac-du-Bonnet, ceci devant être temporaire car il avait retenu une place au Foyer qui est en voie de construction à Pine Falls. La maladie le frappa il y a quelques semaines, et il fut transporté à l'hôpital de Pine Falls où il mourut tout doucement vendredi soir dernier. Sa mort diminue le nombre des anciens qui restent. Nos sympathies à ceux qui l'ont connu et aimé.

ST-LAZARE

M. Armand Guenette 683-2390

Une fleur en hiver vous dites! Eh oui, St-Lazare a eu cette charmante fleur, nous l'avons vue et entendue dans un grand spectacle. Cette fleur, c'est Suzanne Jeanson qui présenta un beau spectacle de chants devant salle comble le dimanche 28 janvier. Sa personnalité et son chant ont charmé l'auditoire.

Suzanne et les membres du groupe ont été pris par la beauté de la vallée, les collines, tellement qu'ils ont cru bon demeurer avec nous jusqu'à mercredi.

Merci Suzanne, et surtout revenez encore à St-Lazare.

La semaine dernière, nous faisions mention de la possibilité d'une visite de Louis Dubé pour aider les jeunes dans l'organisation d'une boîte à chansons. C'est un fait accompli – une boîte à chansons aura lieu au cours du mois de mai. Une réunion eut lieu aussi pour organiser le 4 – H, et ça marche. D'ici une dizaine de jours, le tout sera commencé: bravo et félicitations à tous ceux et celles qui ont accepté de s'occuper des différentes activités.

Toutes nos félicitations à Omer et Annette (née Gagné) Chartier. Un petit frère pour Michel, André et José: il portera les noms de Stephane Omer. Omer nous dit qu'il pesait 6 livres 15 oz. et qu'il a déjà des patins.

Des félicitations s'adressent aussi à Alfred et Jeanine (née Chartier) Perreault pour la naissance d'un garçon. 1973 doit être l'année des garçons.

Nos sincères condoléances à la famille Cox de Biscarth, paroissiens de Saint-Lazare, à l'occasion de la mort de M. Gordon Cox. Gordon était âgé de 36 ans.

Paralysé depuis quelques années, suite à un accident de voiture, Gordon passait des heures à travailler le cuir et à fabriquer des porte-monnaie, sacoches, etc. Beaucoup de gens de la région possèdent des articles fabriqués par lui, et sans doute garderont un bon souvenir de lui.

ST-MALO

A l'occasion de la semaine de l'unité, les élèves de la cinquième année de St-Malo sont allés visiter l'église de Rosa située à sept milles de leur paroisse.

Monsieur le Curé Nadeau s'est fait un plaisir de rencontrer le groupe dans l'église ukrainienne où il expliqua les ressemblances et les différences des rites pratiquées dans les deux églises.

Le pasteur de Rosa intéressa les élèves en leur montrant les ornements, les hosties dont ils se servent, etc.

Puissent ces élèves, par cette rencontre, avoir une grande estime pour leur église et un respect profond des autres.

STE-AGATHE

Mme Léopold Chartier 882-2202

Le 27 janvier avait lieu le mariage d'André Courcelles à Sandra Hampton, de Courtenay, C.-B. La cérémonie du mariage eut lieu à l'église de la Ste-Famille. Une cinquantaine de personnes étaient présentes et se rendirent ensuite à la maison du marié pour une agréable soirée intime. Les mariés sont en route pour la Californie et le Mexique et reviendront par la Colombie-Britannique où le père de la mariée les attend et leur prépare une autre réception là-bas.

Le 22 décembre, M. et Mme Aimé Robert partaient en autobus pour Comox en Colombie-Britannique où ils se rendaient visiter leur fille et gendre, M. et Mme Pete Kocsir (Pauline). Leur autre fille Patricia, qui travaille à l'hôpital St-Joseph de Comox, se joignit à eux. La famille était très heureuse d'être ensemble pour la saison des fêtes.

Le 7 janvier, M. et Mme A. Robert revenaient en automobile en compagnie de M. et Mme Kocsir et leur petite fille Sandy, qui à leur tour venaient passer quelques semaines de vacances au Manitoba. Durant leur séjour, ceux-ci étaient heureux de visiter M. et Mme Edouard Dumesnil de Ste-Agathe, et Mme Anna Robert de St-Boniface, grands-parents de Mme Kocsir, ainsi que plusieurs autres parents et amis des alentours. Ils repartaient le 2 février pour la Colombie. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Le 29 janvier avait lieu en l'église de Ste-Agathe les funérailles de M. Euclide Olivier, ancien paroissien. La messe était concélébrée par M. l'abbé Norbert Labelle, les Rév. Pères Aurèle Lemoine et J.-P. Aubry, Oblats. Son épouse, (née Agathe Lemoine) l'a précédé dans la tombe. Il laisse dans le deuil une fille, Soeur Rita, S.N.J.M., de l'académie Ste-Marie, et deux fils, Léo de Niagara Falls, Ontario, et Richard de Saint-Boniface. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Le 1er février une trentaine de personnes se rendaient à l'école pour une assemblée organisée par la Ligue des femmes catholiques et à laquelle avaient été invités tous les parents de Ste-Agathe et d'Aubigny, pour se renseigner sur la Catéchèse. La soirée débuta par une courte prière suivie d'un mot de bienvenue par la présidente Mme L.-D. Nolette. Les minutes de la dernière assemblée et le rapport financier furent présentés par Mme Roland Gagnon, après quoi Soeur Marie Elzéar, Fille de la Croix, coordinatrice de la catéchèse dans la division de la Rivière-Rouge, fut invitée par Mme A.-M. Labelle à parler de la Catéchèse. Après des explications très appropriées, l'invitée présenta un film expliquant le sacrement de baptême. Elle invita ensuite l'assistance à se séparer en petits groupes pour discuter du film et répondre à un questionnaire. Après que chaque groupe eut donné ses réponses et ses impressions, elle fit remarquer quelques détails pour en faire ressortir l'importance. Mme Emmaneel Courcelles se fit l'interprète des parents pour remercier Soeur M.-Elzéar, qui avec son savoir-faire, et sa longue expérience, a su montrer que chaque individu a un rôle à jouer dans la vie active de l'Eglise par l'accueil aimable et charitable de son prochain dans la grande famille de Dieu qui est l'Eglise. Merci beaucoup, Soeur Marie-Elzéar. Un café termina la soirée amicale.

M. et Mme Edmond Guertin sont revenus très enchantés de leur voyage en Jamaïque. Durant leur séjour ils ont visité Montego Bay et Bunaway Bay. Ils ont bien joui de leurs vacances mais sont très heureux d'être de retour au Manitoba.

M. Lucien Phaneuf, nouveau garagiste de Ste-Agathe, et sa famille, étaient heureux de rencontrer de nouveaux amis et clients à un Open House à l'occasion de l'ouverture officielle de son garage le 27 janvier. Tous lui souhaitaient beaucoup de succès.

Tous sont heureux d'apprendre que Mme Albert Péloquin et Mme Florent Robert sont revenues chez elles et espèrent que leur santé continuera de s'améliorer.

propos de saison...

Pour la Saint-Valentin, cuisine en rose

Pour certains l'amour est bleu, mais c'est en général en rose que l'on voit la vie lorsque l'on est amoureux. Et c'est en rose que l'on imagine bien la Saint-Valentin. Même en cuisine.

Au menu, il pourrait y avoir, après un "Pink Lady", une bisque de homard (la bisque était autrefois dédiée à Vénus) puis un saumon grillé. Le jambon pourrait remplacer ce poisson pour ceux qui le préfèrent. Une salade d'endives et de betteraves rouges, en se mêlant, prendrait la teinte du menu. Au dessert, les bavaroises et les mousses aux fraises, les petits fours teintés au sucre rose auraient la vedette et, pour finir, une liqueur de framboise ou le café "Valentine" suivant :



CAFE "VALENTINE"

- 3 t. de café noir, très fort
- 1 t. de lait chaud
- 1/2 t. de sucre
- 1 1/2 carré de chocolat non sucré

Râper le chocolat. Ajouter une tasse de café, le lait chaud et le sucre.

Verser dans la jarre d'un "blender" et régler l'appareil à vitesse maximum. Arrêter le moteur au bout de trente secondes.
Ajouter le reste du café et servir aussitôt.

N.B. – Dans la confection du café utiliser quatre onces d'eau pour chaque cuillerée (mesure standard) de mouture.



La tulipe est l'atout décisif s'il s'agit d'une affaire de coeur.

Selon l'Institut des bulbes de fleurs des Pays-Bas l'envoi de tulipes couleur de feu constitue un moyen infaillible pour gagner l'amour d'une femme le jour de la Saint-Valentin. Au Moyen-Age les jeunes soupirants donnaient à leurs bien-aimées des tulipes aux pétales rouges jaillissant d'une base noire. Ils voulaient ainsi leur faire savoir qu'ils se consumaient d'amour et que le rejet de leurs avances carboniserait leur coeur. Un tel aveu attendrissait à coup sûr les femmes.

Photo Malak

Pour obtenir un pressage permanent

Le pressage permanent est donne en traitant le tissu, soit avant, soit apres la fabrication du vêtement, avec un fini special nomme resine. Ce procede est applique a pression, dans des fours a haute temperature. Ce fini devient permanent si le vêtement est utilise et traite normalement. Plusieurs tissus peuvent être traites ainsi, dont des fibres et des melanges comprenant le nylon, la rayonne, l'acetate, le polyester, le coton et même les lainages et la toile.

Ne surchargez pas votre lessiveuse

Ne surchargez pas votre lessiveuse. Les vêtements à pressage permanent doivent se mouvoir librement dans la machine pour bien se nettoyer. Evitez aussi un essorage excessif car vous risqueriez de gâter le fini des tissus. Ne remplissez pas non plus votre lessiveuse au complet.

Définition de prénom

HÉLÈNE
Caractéristiques:

Femme au caractere extrêmement violent. Souvent sans même le réaliser jalouse et possessive. N'ayant que tres peu de convictions religieuses, Hélène reste quand même une femme aux principes solidement ancres, mais elle ne s'y conforme pas toujours, pourtant elle essaie de les faire respecter de son entourage. Placée au centre d'un drame, Hélene sera la femme, qui se retranche d'un cote et qui s'oblige a ne voir qu'un cote de la medaille. Autoritaire et indisciplinee, possédant facilement un cote legerement boheme.

N'ayant pas peur de ses opinions et de ses convictions, Hélene se moque totalement de l'opinion des autres, elle fait sa vie sans se soucier de ce que les autres peuvent penser d'elle. Hélene aime qu'a travers ses propres sentiments, lorsqu'elle s'attache a quelqu'un c'est presque toujours en fonction de ce que l'autre peut lui apporter de tangible.

Ne pardonnant que tres difficilement l'offense reçue, Helene se marchera sur le coeur avant de s'excuser auprès d'un être aimé. Cette femme n'admet jamais ses torts, si réels soient-ils. Elle cherche des raisons ou des explications, mais le pardon ou l'excuse demandée, elle ignore ce que cela peut etre.

Butée jusqu'a l'entêtement, Hélene ne cede jamais même a des supérieurs, elle fera semblant, mais au fond elle n'en fera jamais, qu'a sa tête. Pour elle son opinion et ses idées personnelles, sont définitivement meilleurs que l'opinion de n'importe qui.

CLAUDE
Caractéristiques:

Claude est un être nerveux, qui réagit et vibre aux moindres vibrations, il cherche et finalement trouve presque toujours la femme de sa vie, mais cela se produit généralement vers les 25 ans. Avant cet âge Claude badine avec l'amour et les sentiments. Il est laborieux et travaillant, il ne recule jamais devant l'effort a fournir, soit-il récompensé ou bénévole. Attaché a sa famille, il croit éperdument en tout ce que lui ont inculquer ces parents. Possédant une force musculaire surprenante,

il accomplit en fort peu de temps des besognes énormes. Mais il est vraiment déplorable qu'il soit si autoritaire car au fond sauf ce travers, Claude, reste un camarade charmant, un ami sur et sincere.

NAISSANCE

M. et Mme Hervé Marion (née Germaine Gosselin) désirent annoncer la naissance de leur troisième fils, Gassray, né le 26 janvier à l'hôpital Victoria. Parrain et marraine, M. Gabriel Marion et Mlle Johanne Gosselin, oncle et tante de l'enfant.

ailleurs au Canada

EN ONTARIO

UNE 6e ANNÉE PUBLIE UN LIVRE

(extrait du journal LE VOYAGEUR de Sudbury)

"Chose assez bizarre, notre histoire se passe en l'an 1993. Dans un village de Vienne, vivent Frédéric et Gabrielle Polydor. Ce couple fêtera bientôt son 25e anniversaire de mariage. D'ailleurs, leur fille Magotte, âgée de 20 ans se propose d'organiser une soirée à cette occasion."

Ainsi débute l'introduction de "Souvenirs futurs", un roman rédigé par une trentaine d'étudiants de 6e année, de l'école Résurrection l'an passé, qui se mérita le premier prix dans un concours international, organisé par Le Sablier.

L'année dernière, la 6e année de Mlle Monique Sabourin, entreprit avec enthousiasme le projet d'écrire un petit livre, à l'intérieur des cours de français. Selon la méthode du Sablier, il est recommandé qu'au lieu que chaque élève écrive ses compositions à lui, qu'il participe avec toute la classe, à une création collective, soit un travail où tous les participants apportent parts égales au projet.

L'avantage de cette méthode, disait Mlle Sabourin, institutrice à l'école primaire de la Résurrection, et "qu'elle permet aux étudiants qui ont de la difficulté à s'exprimer sur papier, de donner leurs idées pour que d'autres les transmettent". "Ainsi, que l'élève soit un as en composition ou pas, il ne perd pas de points pour autant, et se voit participer activement au projet de la classe."

La composition demanda des étudiants un effort constant qui se prolongera au cours de toute l'année entière.

"L'effort fut fantastique, constant et enthousiaste, du début jusqu'à la fin", disait Mlle Sabourin. "Chacun, et voilà chose assez rare, tous et chacun des étudiants participèrent à la production. A ce moment, fait assez étonnant, personne n'était au courant qu'un concours était organisé dans cette catégorie, donc, les étudiants ne travaillaient pas pour obtenir un prix, mais simplement parce qu'ils aimaient ce qu'ils faisaient. Je crois que seulement cela est un accomplissement fantastique."

Elle ajouta cependant, qu'une trêve d'un mois s'est imposée au printemps pour donner un moment de répit aux étudiants.

Ce n'est qu'au mois de mai que Mlle Sabourin et ses étudiants furent invités à participer à un concours international, endossé par les publications Sablier.

Mlle Sabourin souligna que c'était bel et bien les étudiants qui avaient produit le livre. "Mon rôle au cours de tout le projet n'était que d'animatrice et de secrétaire pour le groupe. Les idées, la composition, la rédaction, tout fut fait par les jeunes, sans intervention de ma part", disait-elle.

Même le titre, qui n'en demeure pas moins à se faire creuser la tête par certains, "Souvenirs futurs" fut extrêmement bien choisi. Il n'en est pas moins une anti-thèse, digne de la réflexion d'un philosophe.

Le roman a été publié récemment par les presses Le Sablier Inc., une maison de publication dans la province de Québec.

En bref, le roman raconte l'interaction d'une famille, en rapport aux changements du mode de vie.

Par exemple, les auteurs ont inventé une auto volante dont le nom décrit assez précisément ce que sont ses fonctions, une famille, dévouée à la recherche des sciences, qui fait découverte après découverte pour le bien-être de la société dans laquelle ils demeurent.

L'histoire mêle l'amour, le tragique, la science à l'imagination pour réellement créer un chef-d'oeuvre considérant les études littéraires qu'ont faites les auteurs.

Afin de résumer l'expérience en une phrase, Mlle Sabourin a tôt fait de dire: "Les élèves ont vécu; non pas subi."

EN ALBERTA

FRANCOPHONIE-JEUNESSE OBTIENT $1,800.00

(extrait du journal LE FRANCO-ALBERTAIN)

Trois représentants de Francophonie-Jeunesse, ou "Jeunalta" étaient présents samedi dernier à St-Paul, lors de l'assemblée du Service d'Animation Sociale des régions francophones de l'Alberta.

M. Paul Pelchat, qui a présenté une demande de fonds pour l'administration de ce groupe a présenté cette même demande en trois points.

Une somme de $1,800.00 a été réclamée pour l'engagement d'un animateur sur une période de trois mois. Deuxième demande: une somme de $400.00 pour fins publicitaires et enfin une somme de $75.00 pour payer le salaire de 10 guides qui devraient travailler lors de l'ouverture du Rallye Francophonie-Jeunesse, les 2, 3 et 4 mars prochain.

Après certaines discussions avec le président de l'assemblée, M. Guy Lacombe, et sur proposition du Dr Roger Motut, (très actif au cours de cette journée, et particulièrement ouvert à la jeunesse), secondé par Mme Jeanne D'Arc Moreau de Calgary, on a assuré les représentants de "Jeunalta" de la participation financière du S.A.S. pour un montant maximum de $1,800. avec modalités devant être établies par l'équipe du S.A.S.

Comme l'ont mentionné Suzanne Bugeaud et Paul Pelchat, "cet argent sert en somme un but qu'on oublie trop souvent de mentionner et qui est la promotion de la culture française en terre albertaine". Les organisateurs prévoient pas moins de 300 participants lors de ce premier rallye, qui sera suivi de d'autres projets dont la possibilité de créer un centre de main-d'oeuvre réservé à la jeunesse franco-albertaine.

Par ailleurs, et pour les autres sommes réclamées ($475.00) concernant la publicité et la rémunération des hôtesses, l'assemblée ne s'est pas prononcée, mais a prévu certaines démarches à cette fin.



5 fois millionnaire

36ième rapport annuel

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE LTÉE

ACTIF : au 31 décembre 1972	1972	1971
EN CAISSE :		
En caisse et comptes courants (Centrale)	33,961.	108,063.
PLACEMENTS :		
Bons – Débentures, etc...	419,110.	449,060.
PRÊTS :		
Prêts sur billets et hypothèques moins provision pour perte	4,605,092.	3,435,655.
ACTIF FIXE :		
Terrain – bâtisse, ameublement moins dépréciation	106,369.	82,398.
AUTRE ACTIF :		
Revenu accru – obligations, etc...	36,280.	23,886.
	$5,200,812.	$4,099,062.
PASSIF :		
DÉPÔTS		
Epargnes, certificats, compte chèque	4,758,430.	3,819,213.
AUTRES ÉLÉMENTS DE PASSIF :		
Comptes payables, chèques visés, bénéfices différés, emprunts	146,990.	38,236.
CAPITAL SOCIAL :		
Parts des membres	24,595.	22,935.
FONDS DE RÉSERVE GÉNÉRAL :	218,678.	161,475.
EXCÉDENT & BÉNÉFICES NON-RÉPARTIS :	52,119.	57,203.
	$5,200,812.	$4,099,062.

Etat
des Revenus et Dépenses
pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 1972

	1972	1971
REVENUS		
INTÉRÊT SUR PRÊTS :	381,404.	307,313.
INTÉRÊT SUR PLACEMENTS :	36,494.	43,349.
AUTRES REVENUS :		
Commissions, loyers, Ristourne Ass. Prêts Recouvrés, etc...	10,589.	12,626.
TOTAL	$428,487.	$363,288.
DÉPENSES		
INTÉRÊT SUR DÉPÔTS :	210,206.	164,463.
TRAITEMENTS & AVANTAGES SOCIAUX – PERSONNEL :	59,796.	49,908.
LOCAUX :	11,408.	12,596.
PROTECTION DES MEMBRES :		
Fonds de Sécurité, assurance prêts, Epargnes, fidélité	58,303.	41,125.
AUTRES DÉPENSES :		
Papeterie, Dons, Vérifications, Publicité, provisions pour prêts douteux, etc.	36,655.	34,139.
EXCÉDENT :	52,119.	57,203.
	$428,487.	$363,288.

FAITS SAILLANTS

1972 – Année record apporte les augmentations suivantes :

A l'actif	$1,101,750.	Accroissement de	27 p.c.
En dépôts	939,217.	Accroissement de	25 p.c.
En revenus	65,199.	Accroissement de	18 p.c.
Intérêt remis aux membres	45,743.	Accroissement de	28 p.c.
Recettes et Déboursés	4,520,250.	Accroissement de	22 p.c.

En plus, La Caisse remettra $32,600 en ristourne – soit 9 p.c. du montant d'intérêt que vous avez payé au cours de 1972 sur vos prêts personnels, hypothécaires et ligne de crédit.

GAGNEZ UNE TÉLÉ-COULEUR



PRIX D'ENTRÉE À L'ASSEMBLÉE ANNUELLE

Tenue au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface
Avenue de la Cathédrale
Mardi, le 13 février 1973, à 8 heures du soir

la caisse populaire de saint-boniface

au service de tous ses membres

Autorisé par le Conseil d'Administration de La Caisse Populaire de Saint-Boniface Ltée
194, boul. Provencher, Saint-Boniface 6, Manitoba R2H 3B4

DIXIÈME FESTIVAL DE LA MONTAGNE

Le Xe festival annuel et bilingue de poésie et d'art dramatique de la division scolaire Montagne aura lieu les 13, 14 et 15 fevrier en la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes. Le programme se deroulera de 9h a.m. à 5h30 p.m. les mardi, mercredi et jeudi ainsi qu'en soiree mardi et jeudi à 8h où l'on présentera des piéces de théâtre et la compétition entre gagnants des classes solo pour le Pembina Valley Festival Trophy.

BUT ET HISTORIQUE

Depuis longtemps les gens de Somerset et des villages avoisinants participaient á deux festivals tenus dans les régions geographiques de "Pembina Valley" et Tiger Hills". L'intérêt d'une grande partie de la population était tel que l'on commença à songer sérieusement à organiser notre propre festival divisionnaire. C'est donc le 21 juin 1962 que se tint la premiére réunion d'organisation. En 1963 le premier Festival se déroula à Swan Lake avec 200 participants. Depuis sa fondation il est devenu le moyen unique d'offrir à tous les élèves et aux adultes de notre région l'occasion de developper leurs talents dans le domaine de la musique, du chant, de la poesie et du théâtre. A partir de 1970, la section de poésie et art dramatique est séparée de la section de musique et a lieu à une autre date. Le Festival de 1971 comptait 334 participants sur une population etudiante de 2,309.

Les buts du festival sont: de promouvoir la culture et le bilinguisme et la bonne entente entre anglophones et francophones; d'encourager et d'entraîner les jeunes á s'exprimer en public en français et en anglais, et de donner la chance de développer chez les jeunes leur talent dans les domaines de la poésie et du théâtre.

Cette année nous avons soixante et une classes reparties comme suit: 208 solos, 27 choeurs parlés, 5 pièces de théâtre au niveau des 6e - 8e années et 4 pièces de théâtre au niveau des 9e - 12e années. Chaque participant reçoit un certificat avec commentaire du juge qui sera cette année M. Claude Dorge, secrétaire du Cercle Molière.

Les gagnants se voient décerner un trophée donné par une association ou un particulier.

Notre festival est maintenant un projet annuel de grande envergure et nous croyons que l'effort deployé pour l'organiser en vaut la peine.



Mesures d'urgence

Une rencontre de quatre jours qui s'est tenue du 15 au 18 janvier 1973 au Collège canadien des mesures d'urgence, à Arnprior (Ontario), a eu pour théme les responsabilités que doivent assumer les responsables élus, advenant un désastre, en ce qui concerne la direction à assurer, de même que le rétablissement et le bien-être des individus, des familles et de l'industrie. La première réunion, cette annee, des maires et responsables élus de langue française a être tenue par l'OMU du Canada, a permis à environ 30 maires, "reeves", conseillers, échevins et "wardens", de quatre provinces, d'étudier les problèmes qui peuvent surgir lors d'urgences en temps de paix ou d'une guerre nucléaire. Les études intensives ont mis l'accent sur l'importance de la planification locale en vue d'assurer l'utilisation coordonnée des ressources municipales et provinciales, ce qui permettra aux régions, dont ils ont la responsabilité en tant que chefs elus, de faire face à toute menace d'origine naturelle ou humaine qui mettrait en danger leur economie et la vie de leurs habitants. Au moyen de conférences, de démonstrations, de films et de discussions en groupe, cette importante réunion a porté sur des sujets tels que les activités et politiques courantes de la planification civile d'urgence au niveau fédéral et provincial, les menaces de désastres, les effets des armes nucléaires, la survie lors de retombees radioactives, l'organisation hiérarchique en temps de crise, l'évacuation et l'accueil des habitants des zones sinistrees, de même que d'autres problèmes importants qui doivent être considérés lors de l'élaboration des plans d'urgence en temps de paix et en temps de guerre. Des rencontres semblables eurent lieu au Collège l'an dernier et quelque 100 responsables élus, anglophones et francophones, y ont participe. Sur la photo, nous remarquons, de gauche à droite:

M. R. Lacoste, Préfet, Municipalité rurale, La Broquerie, Man. M. A.R. Sawyer, Officier de planification - Zone ouest - Manitoba, Brandon, Man. M. R. Simard, Conseiller - District municipal - Smoky Rivers, Girouxville, Alta.

CHARRUES 3100

HAMILTON, ONT. - John Deere Limited vient de présenter une nouvelle série de charrues tirées avec deux options importantes et un nouveau système précis de contrôle de profondeur. Les nouvelles charrues de la série 3100 sont livrables en 4 - 5 - ou 6 - corps.

Les options sont les suivantes:

Premiérement, les modéles à 5 - et 6 - corps ont un attelage réglable qui permet de labourer avec la roue du tracteur sur le champ ou dans le sillon, au choix de l'agriculteur.

Deuxiemement, toutes les charrues de cette série peuvent être utilisées seules ou avec toute autre charrue de cette serie grâce à un attelage en tandem, pour permettre de labourer de 8 a 12 sillons. L'attelage en tandem permet l'utilisation de toute la puissance developpée par les tracteurs modernes a 2 et 4 roues motrices.

Un système exclusif de butées reglables permet au conducteur de régler á l'avance ses profondeurs de labour. Une des butées commande la profondeur au moment de l'ouverture du sillon; lors des prochains passages la roue tombe dans le sillon ouvert et la seconde butée entre en fonction pour contrôler la profondeur de travail pendant le labour.

Lors de l'ouverture d'un prochain sillon, la première butée fonctionne alors pour abaisser la charrue à la même profondeur que dans le sillon précédent. De cette façon, le labour reste uniforme jusqu'à ce que les reglages des butées soient modifiés.

La roue arrière de la charrue est semi-pivotante pour faciliter le transport et les virages en fin de sillon. Elle se verrouille automatiquement en position de labour lorsque le virage est terminé.

FINI LE DOUX TOUCHER



Il est à craindre que le doux toucher du cueilleur disparaisse pour faire place à la récolte mecanique des pommes. Les spécialistes de la Station fedérale de recherches agricoles de Fredericton (N.-B.) ont mis au point un modele de ce genre, adapté aux vergers des provinces de l'Atlantique. La nouvelle machine saisit une grosse branche et la secoue fortement jusqu'à ce que le fruit tombe.

DIVISION DE LA RIVIERE ROUGE NO 17
ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES

pour l'année terminée le 31 décembre 1972
en comparaison du budget de 1972

	Revenus Actuels	Evaluation Budgétaire	Surplus (déficit)
REVENUS			
Gouvernement du Manitoba	$1 242 828 24	$1,235 905 00	$ 6,923 24
Gouvernements Municipaux	325 000 00	325 000 00	
Individuels	1,639.43	1,072 00	567.43
Autres sources			-
Total des Revenus	1,569 467.67	1,561 977 00	7 490 67
DEPENSES			
Administration — Générales	$ 67,143 72	$ 69,325 00	$ 2 181 28
Administration Enseignement	43 756.51	51 932 00	8,175 49
Enseignement	926,811.00	913,807.00	(13,004 00
Enseignement (Adultes)	818.00	-	(818 00
Fonctionnement et Entretien			
Edifices scolaires	130,052 28	124 295 00	(5,757.28)
Autres Edifices	3,210.00	3.000 00	(210 00
Transportation des élèves	173,606.62	184 825.00	11.218.38
Autres Services	10,055.67	10,100.00	44.33
Dépenses de capital			
Service de la dette	174,142.95	174,143 00	.05
Autobus scolaires	8,974 15	8,000 00	(974 15)
Autres	25,718.71	22,550.00	(3,168.71)
Total des dépenses	$ 1,564,289.61	$ 1,561,977.00	$ (2,312.61)
Surplus net pour l'année	$ 5,178 06	--	$ 5,178 06

Les chiffres ci-dessus sont extraits des états financiers en date du 26 janvier 1973 qui ont été préparés et vérifiés par Forest, Guenette et Cie, comptables agréés. On peut obtenir de plus amples renseignements au bureau de la Division a St-Pierre, Manitoba



Mais où est la neige?

Les Winnipegois du Centre Ville ont été témoins d'un spectacle des plus rares, mardi midi le 1er février. En effet M. Jack Meakin et M. Gil D'Eschambault, assis confortablement dans un traîneau tiré par un attelage de chiens esquimaux, se rendaient de l'edifice Richardson au Palais législatif. Là M. D'Eschambault remettait la première invitation à la cérémonie des flambeaux, à Son Honneur W. John McKeag et Mme McKeag.

Une escorte policiere assura l'arrivee saine et sauve de nos voyageurs. Ils étaient aussi accompagnes de M. Joe Sever qui conduisait une auto munie de haut-parleurs jouant la chanson du Voyageur.

Le ministère de la défense nationale crée des emplois pour étudiants

Des périodes de travail plus longues: telle est la principale caractéristique du Programme d'emplois d'été pour les étudiants en 1973.

Ce programme fait partie de la contribution du Ministère du [illegible] national et vise à creer de l'emploi et des activites qui, tout en étant utiles aux étudiants, satisferaient leur [illegible] d'aider la communauté. Il sert également les intérêts des Forces armees, puisqu'il etablit des liens plus concrets entre les militaires et la jeunesse.

Le programme d'emplois d'été, dont le coût a ete évalué à onze millions de dollars, occupera environ 1 ,500 étudiants des niveaux secondaire et post-secondaire. Financé par le gouvernement féderal, il vient s'ajouter aux programmes reguliers d'instruction de la [illegible] et des cadets, [illegible] par le Ministère de la Défense nationale.

Il comprend quatre catégories de travail [illegible] programme [illegible] civils temporaires, [illegible] programme de civisme et d'aide communautaire, ainsi que les programmes élargis de la Réserve et des cadets.

Dans le cadre du programme d'emplois civils temporaires, 2,[illegible]00 étudiants travailleront dans certains établissements de la Défense. D'un bout à l'autre du pays, plusieurs bases des Forces armees canadiennes offriront des postes dans les domaines du travail de bureau et de la recherche. Les étudiants seront rémunérés en fonction de l'echelle de traitements que la Fonction publique a etablie pour des postes semblables.

Le programme de civisme et d'aide communautaire mettra l'accent sur divers projets tels que le nettoyage et l'embellissement des plages, des terrains de pique-nique et des terrains de jeux. Les etudiants recevront [illegible] pendant huit semaines. L'an dernier, le programme s'est échelonné sur six semaines.

Cette année, le programme d'instruction de la Réserve occupera 7,1[illegible] étudiants et étudiantes de plus, rémunérés au salaire hebdomadaire de [illegible].80. A la suite de suggestions des participants de l'an dernier, la durée du programme passera de sept à huit semaines.

[illegible] cadets de plus seront acceptés cet [illegible] été, vu [illegible] le cadets qui [illegible] les demandes [illegible] camps d'été.

Quant au programme destiné aux employés civils temporaires, la coordination en sera assurée par la Commission de la Fonction publique pour les étudiants qui songent à faire carrière, et par les centres locaux de main-d'oeuvre pour les autres employes temporaires.

Tous les bureaux du Centre de main-d'oeuvre du Canada seront en mesure de fournir des renseignements sur l'inscription [illegible] programmes d'emplois civils et d'instruction dans la Réserve.

AU COLLÈGE MATHIEU

Lors d'une reunion tenue à Saskatoon le 28 janvier, Son Honneur le Juge Allyre Sirois de Saskatoon, a été elu président du Bureau des Gouverneurs du Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask.

Maître Léon Lamontagne, de Prince-Albert, et le Dr Raymond Piché, dentiste à Gravelbourg, sont les nouveaux vice-presidents, et le Père Léo Bosc, O.M.I., secretaire.

A la reunion, l'aspect "pensionnat" du Collège Mathieu retint l'attention toute speciale des membres du Bureau.

Le Collège Mathieu étant la seule ecole secondaire de la Saskatchewan offrant une education chretienne et française, le facteur "résidence" devient essentiel pour la plupart des élèves. Le coût elevé de ce service pose de nombreux problèmes qui feront l'objet d'une rencontre qu'organise le Ministère de l'Education avec les autorités fédérales, où la delegation de la Saskatchewan comprendra des représentants du Ministère, du Bureau des Gouverneurs du College Mathieu et de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Les autres membres du Bureau des Gouverneurs sont: M. Joseph Jeanneau, président general de l'A.C.F.C., de Prince-Albert, M. Raymond Marcotte, directeur du poste C.F.R.G. à Gravelbourg et M. Roger Lalonde, président de "La Familiale" de Saint-Victor, Saskatchewan.

Pour missions esquimaudes et indiennes



John J. Nowosad, président de la Fondation catholique du Manitoba, présente un chèque de $1,500 à Mgr Omer-A. Robidoux, o.m.i., évêque de Churchill au Manitoba, en vue de venir en aide à 16 missions des Eskimos et des Indiens du Nord

Les autres dons faits par la Fondation cette année furent : $1,000 au Manitoba Inter Faith Council; $1,000 à l'hôpital Taché, $600 au St Boniface Diocesan High School, $400 au Ellen McIsaac Memorial Bursary; $1,616 80 au St. Paul's College High School

Les Missionnaires de la Consolata

LES MISSIONNAIRES DE LA CONSOLATA LEUR 25e ANNIVERSAIRE AU CANADA

Les Missionnaires de la Consolata célèbrent cette année le 25e anniversaire de leur arrivée au Canada. En 1947, en effet, les membres de cette Communauté arrivaient au pays pour travailler dans l'archidiocèse de St-Boniface, au Manitoba, avec Mgr Georges Cabana et ensuite avec Mgr Maurice Baudoux.

Actuellement, les Missionnaires de la Consolata ont à Montréal la responsabilité pastorale de deux paroisses nationales italiennes: St-Jean Bosco et Notre-Dame de la Consolata. Ils participent à l'oeuvre du Séminaire intercommunautaire St-Augustin, à Cap-Rouge près de Quebec, et dirigent un Centre Missionnaire à Windsor, en Ontario. En 1972 ils ont accepté de prendre la charge d'une nouvelle mission au Zaïre.

Les Missionnaires de la Consolata sont membres d'un Institut dont le but est [illegible] l'expansion [illegible] en Afrique et en Amerique latine. Au Canada, ils visent à former de nouveaux missionnaires et à aider les jeunes eglises des missions.

Pour souligner le 2[illegible] anniversaire de l'arrivée des Missionnaires de la Consolata au Canada, un groupe d'hommes d'affaires de Montréal a décidé d'organiser un banquet spécial qui aura lieu le 3 février prochain à la Salle de Bal du Château Champlain.

En plus des personnalités civiles représentant les gouvernements d'Ottawa, de Quebec et de Montreal, Mgr Maurice Baudoux, Archevêque de St-Boniface, Mgr André Cimichella, Evêque-auxiliaire de Montréal et le P. Mario Bianchi, Supérieur Général des Missionnaires de la Consolata, sont au nombre des invités d'honneur à cette soirée.

Les personnes interessees à participer au banquet anniversaire peuvent [illegible] suivants du comité [illegible] Aldo Dello Sbarba, tel. 38[illegible] M. [illegible] Massi, tel. 8[illegible] M. [illegible] Minicucci, tel. 2[illegible]-1754, M. [illegible] Piasente tel.: 3[illegible]-1910.

DES CONVICTIONS QUI PASSENT LA RAMPE

BILLET de J.-P. A.

L'automne dernier, l'Office Catéchétique du diocèse tenait une rencontre sur les programmes de catéchese pour les elèves du cours intermediaire (7e et 8e). On y avait les catechètes et les parents. C'était un vendredi soir. Pas tout à fait un soir pour attirer les foules, me suis-je dit. D'ailleurs, y a-t-il jamais foule à des rencontres de catéchèse?

Notre réunion commença un peu comme la messe, c'est-à-dire trop tôt pour les retardataires! Mais ce soir-là, plusieurs avaient une bonne raison d'être en retard: allez vous retrouver dans le dedale du Centre de Pastorale! Tout cela dit pour s'amuser.

Car, cette rencontre fut des plus interessantes et enrichissantes, fût-ce seulement par le temoignage des personnes qui y participerent. Et, en disant cela, je fais abstraction du seul prêtre present et de la poignee habituelle de religieuses, non pour abaisser leur mérite mais pour souligner davantage la présence active des laiques.

Notons tout d'abord que la rencontre était animee par deux éducateurs, oui, deux hommes de moins de trente-cinq ans qui, en plus d'enseigner, s'occupent de catechese aupres d'éleves de 8e et ne semblent pas s'en porter plus mal pour autant! C'est sans doute une revélation pour bien du monde!

Je n'étais cependant pas au bout de mes surprises, ce soir-là. La réunion était à peine commencée que je vois entrer un ... directeur (je déteste le mot "surintendant") de division scolaire! Un "surintendant de division" à une réunion de catéchese et un vendredi soir pardessus le marché! J'aurai tout vu quand j'y verrai aussi un directeur (j'abhorre également le mot "principal") d'ecole!

Il y avait aussi à notre rencontre des enseignantes laiques et des parents. Elle ne s'en doutait probablement pas, mais j'ai été édifié par cette mere de famille qui lit regulierement les livres de catéchese de ses enfants (elle en a sept, je crois) et qui y trouve de la nourriture spirituelle pour elle-même et son mari.

Ce qui m'a encore le plus frappé, ce fut l'initiative de deux couples venus d'une paroisse suburbaine. Désolés de l'absence de tout programme de catéchese dans l'école publique bilingue où ils envoient leurs enfants, ces parents voulaient savoir s'ils pouvaient organiser eux-mêmes des rencontres de catéchèse dans leurs foyers et comment ils devaient s'y prendre. Inutile de dire qu'ils reçurent tous les encouragements du groupe, et l'Office Catechetique mit immediatement tous ses services à leur disposition.

Tout récemment, je rencontrais un de ces couples et j'avais hâte de savoir s'ils avaient reussi à lancer leur programme de catechese. Ils m'ont repondu que tout etait en marche et qu'une douzaine de jeunes se réunissent régulièrement, le soir, dans l'un ou l'autre foyer

On ne saurait souligner assez le geste de ces parents. Leur initiative denote une maturite chretienne tres prononcee. Au lieu de se perdre en lamentations ou en critiques à droite ou à gauche, ils deciderent de faire quelque chose "eux-mêmes" en commençant par se renseigner aupres de personnes competentes ou, du moins, informees dans la matiere.

Un chrétien adulte, c'est quelqu'un qui sait prendre ses initiatives. Il a tellement pris conscience de la richesse des valeurs qui l'animent qu'il sait qu'il doit faire quelque chose pour faire partager cette richesse par d'autres, commençant par sa propre famille.

Dans plusieurs de nos paroisses, l'eglise est encore remplie le dimanche. Mais, bien souvent, on est tente de se demander: "Tous ces gens sont-ils des chretiens vraiment 'adultes'? Quand est-ce qu'ils vont commencer à ouvrir leurs portes sur le monde qui les entoure, à faire passer Jesus-Christ dans leurs foyers, dans leurs rapports avec leurs enfants? " Il ne faut pas se laisser tenter trop longtemps par cette question. Il faut aussitôt ajouter cette réflexion de Jésus lui-même: "Patience! N'éteignez pas la mèche qui fume encore."

Fort heureusement, on trouve un peu partout de ces laiques qui, avec des religieuses, des religieux et des prêtres, s'efforcent d'être des lampes bien allumées capables de jeter un brin de lumiere partout où ils passent.

Tournée Ouest...





On a reçu les premières nouvelles écrites de la 'Tournée Ouest'. Ils sont en vie, en santé, et en route quelque part dans la province de Saskatchewan. C'est une équipe heureuse.

Ils parlent de leur 'Vieux Bill' comme une vieille paire de pantouffles, il est confortable et on en est fier. Après tout, il travaille très fort pour eux autres. Une moyenne de 6,5 milles au gallon, ce n'est pas la fin du monde, cependant on apprécie l'effort. C'est l'histoire du lièvre et de la tortue, toujours dépassée sur la route par les autobus Greyhound, l'équipe se console en se disant, 'Rien ne sert de courir, il faut partir à temps'. Mais si seulement on pouvait partir à l'heure... Ainsi faut-il être conscient des petites joies, des petits accomplissements. La seule fois que le 'Vieux Bill' a réussi à dépasser une voiture (en marche), on a accueilli ses efforts avec de grands cris de victoire. Le 'Vieux Bill' continuait à rouler avec un petit frisson de fierté.

Selon la troupe, c'est un groupe de jeunes extraordinairement simples. Cette semaine nous vous présentons Felix et Denis. Souvent on choisit Felix comme chauffeur — il s'entend bien avec le V.B. et présente une drôle d'image avec ses deux paires de lunettes attachées avec du 'masking tape'. Mais Felix, ce n'est pas qu'un chauffeur. C'est un 'Jack-of-all-trades', le technicien au 'follow spot', le gérant de la tournée et un type qui parle comme Yvon Deschamps essaie de le faire depuis cinq ans.

Le langage de Denis est semblable d'ailleurs. Un technicien efficace, il a aussi un bon sens d'humour. Il paraît que dans les chambres de motels visitées par la troupe, on trouve toujours des douches, mais peu souvent des bains. Mais pour Denis, ça ne pose pas un grand problème. Les bains ne l'impressionnent pas... 'Un bain, tout c'que cé, cé que tu t'assis dans l'fond d'la tub avec d'l'eau jusqu'à là... pi quand té tanné de r'garder l'robinet, tu t'laves.' Deux membres de l'équipe. On rencontrera les autres dans les semaines à venir.

Jeudi le 1er février, 'Tournée Ouest' a présenté son premier spectacle hors de la province à Bellegarde en Saskatchewan. Vendredi c'était à Regina, la grande ville, suivi d'un spectacle à Gravelbourg samedi soir. On attend avec impatience les rapports de ces spectacles. A la semaine prochaine !

Defoe et son héros "Robinson Crusoé"

"Robinson Crusoé"... Quelque chose dans ce nom gravé sur une pierre tombale frappa l'imagination du jeune Daniel Defoe, un jour de 1685, alors qu'il servait dans l'armée révolutionnaire du duc de Monmouth et que chassé par les soldats du roi Jacques II, il se cachait dans un cimetière de campagne.

Defoe réussit à échapper aux soldats et, avec le temps, en oublia le nom. Mais il devait lui revenir en mémoire plus de trente ans plus tard alors qu'il cherchait un nom pour le heros d'un livre qu'il était en train d'écrire. Il cherchait un nom original. Qu'aurait-il pu, en effet, trouver de mieux que le nom de "Crusoé"?

"La Vie et les étranges aventures de Robinson Crusoé". Le titre de son livre jaillit de sa plume alors que penché sur sa table dans sa maison londonienne, il essayait d'imaginer l'histoire de ce marin naufragé et les 28 années qu'il allait lui faire abandonné sur une île déserte.

Tout le monde connaît l'histoire de Robinson Crusoé – comment, seul rescapé d'un naufrage, il s'était construit une maison sur l'île, comment il se promenait dans l'île, vêtu de peaux de chèvres avec son mousquet sur l'epaule et comment il découvrit un jour, une empreinte de pied nu sur le sable.

Encore le livre faillit-il ne jamais paraître! Lorsqu'il l'écrivit à presque 60 ans, Defoe était célèbre pour ses pamphlets politiques et religieux. Mais ce livre-ci était une oeuvre d'imagination, un domaine nouveau pour lui et aussi passionnant qu'il fût, Defoe se demandait tout de même s'il plairait au public.

L'auteur colporta son volumineux manuscrit dans les rues pavées de Londres d'un éditeur, à l'autre. "Non, ce n'est pas votre style" lui dirent-ils. Quelques-uns objectèrent que l'histoire était beaucoup trop longue, d'autres que personne ne croirait à une si rocambolesque histoire. Defoe poursuivit péniblement sa route.

Et finalement, victoire! "Oui, je vous le prends" lui declara l'editeur William Taylor et ils se serrèrent joyeusement la main pour fêter cette affaire qui allait rapporter beaucoup d'argent à l'éditeur, une gloire nouvelle à l'écrivain et procurer des plaisirs indicibles à de nombreuses générations de lecteurs.

Le livre, publié en 1719, obtint un triomphe immédiat. Il fut tiré en quelques mois en un grand nombre d'exemplaires. Les libraires faisaient la queue devant la boutique de M. Taylor pour en saisir des copies afin de satisfaire aux demandes d'un public impatient. Ce fut le best-seller de l'époque, jeunes et vieux, tous adoraient "Robinson Crusoé".

Defoe (1661-1731) puisa à plusieurs sources d'inspiration pour son histoire bien qu'il l'ait basée principalement sur les avertures d'Alexander Selkirk qui fut abandonné sur l'île déserte de Juan Fernandez, sur la côte chilienne, où il resta pendant quatre ans.

Il n'est pas certain que Defoe ait rencontré Selkirk mais l'on raconte qu'il a accompli le voyage jusqu'à Bristol afin de l'interviewer. Il se peut que ce soit vrai, car le journaliste-pamphlétaire avait l'instinct d'un bon reporter et il aimait recueillir des impressions premières.

Defoe, fils d'un boucher de Londres, s'était lancé dans le commerce de la bonneterie et dans l'industrie des briques et tuiles. Mais c'est son art d'écrire (sur n'importe quel sujet, disait-on) qui en fit un homme puissant en Angleterre.

En effet, à l'âge de 41 ans, il était déjà proche conseiller d'Etat du roi Guillaume III. Les portes des palais royaux lui furent ouvertes. Le jeune garçon qui aidait son père à la boucherie devint un courtisan influent.

Mais plusieurs fois, ses ecrits lui valurent des ennuis. Une fois, parce qu'un de ses pamphlets avait été jugé "séditieux" par les autorités, il fut frappé d'une amende, emprisonné et condamné à être mis au pilori. Toutefois le public prit son parti et orna de fleurs le pilori.

D'un autre côté, la foule riait en douce à cause du satirique et provocant "Hymne au Pilori" qu'il avait écrit et que des colporteurs vendirent avec un lot de ses pamphlets et autres ecrits aux abords même du pilori.

Defoe était d'âge bien avancé lorsqu'il écrivit "Robinson Crusoé", mais ce livre fut seulement le début de sa carrière de romancier. Il écrivit plusieurs autres remarquables ouvrages dont "Moll Flanders" et "Roxana", mais seul "Crusoé" est resté un succès de nos jours.

Robinson Crusoé est généralement considéré comme un ouvrage pour la jeunesse et dans un cimetière de Londres, un mémorial fut élevé sur la tombe de Defoe par souscription de 1,700 garçons et filles. L'immortel naufragé est en effet le héros de tous ceux qui aiment une belle histoire.

À NE PAS MANQUER

DIMANCHE 11 FEVRIER
19h30 – LES BEAUX DIMANCHES, "La vie en mouvement." Comment les animaux se meuvent dans leur habitat naturel.
20h35 – LES BEAUX DIMANCHES, "Une soirée chez Rossini", Extraits de l'oeuvre de Rossini.
21h35 – LES BEAUX DIMANCHES, "Faire hurler les murs", Hommage au créateur de la célèbre murale du Grand Theâtre de Quebec.

films à la télé

SAMEDI 10 FEVRIER
20h30 – CINEMA, "Guendalina", un drame psychologique avec Jacqueline Sassard et Raf Vallone. Une jeune fille, ennuyée et esseulée et dont les parents sont en instances de divorce, se jette au cou d'un jeune d'origine modeste que sa mère lui a interdit de frequenter. (Italo-français '56)
23h30 – *CINEMA, "Dernier domicile connu", un drame policier avec Lino Ventura, et Marlène Jobert. Pour retrouver le principal temoin dans une affaire de meurtre mettant en cause un chef important de la mafia, on fait appel à un brillant inspecteur et à une jeune femme astucieuse qui s'est engagée dans la police pour donner un sens à sa vie. (France '70)

DIMANCHE 11 FEVRIER
23h30 – CINE CLUB, "Le facteur", une comedie dramatique avec Ali Nassirian. Les tribulations et le drame d'un honnête homme, facteur de son état, qui pour payer ses dettes est serviteur chez un riche propriétaire terrien eleveur, et un peu le cobaye d'un médecin à demi cinglé. (Iran '72, sous-titré)

LUNDI 12 FEVRIER
23h25 – CINEMA, "L'école des cocottes", une comédie de moeurs avec Dany Robin et Bernard Blier. Stanislas de la Ferronnière dirige un institut de belles manières. Il a distingué Ginette, un sujet particulièrement prometteur. Il en fera une grande courtisane, une reine de Paris. (France)

MARDI 13 FEVRIER
23h25 – *CINEMA, "Stop", un drame psychologique avec Raymond Bouchard et Danielle Naud. Un pilote de courses automobiles transporte dans sa vie quotidienne l'agressivité qu'il manifeste dans les competitions. Cette attitude lui aliène l'affection de sa femme qui décide de se separer de lui. (Canada '70)

MERCREDI 14 FEVRIER
23h25 – *CINEMA, "Le miroir aux alouettes", une comedie avec Elsa Martinelli et Alberto Sordi. A Cannes pendant le Festival du Film, plusieurs personnages connaissent des aventures diverses. (Franco-italien '50)

JEUDI 15 FEVRIER
19h30 – *LES GRANDS FILMS, "Les Russes arrivent" (The Russians Are Coming). Comédie avec Carl Reiner, Alan Arkin et Eva Marie-Saint. Un sous-marin russe dont le capitaine désire voir de près les terres d'Amérique s'échoue accidentellement. Malgré leurs précautions pour ne pas eveiller l'attention, le bruit se répand que les Russes ont envahi le pays. (USA '66)
23h25 – CINEMA, "Christophe Colomb" deuxième et dernière partie. Les trois derniers voyages de Colomb et sa mort. Avec Françoise Fabian.

VENDREDI 16 FEVRIER
23h25 – *CINEMA, "L'explosion", une comédie policière avec Frederic de Pasquale et Michele Richard. Un bandit a caché des bijoux volés dans un puits. Lorsqu'il y revient, à sa sortie de prison, un club de vacances s'est installé là et le puits a été cimente. (Franco-belge-italo-canadien '71)

QUÉBEC, DUPLESSIS, ET APRÈS...





QUEBEC : DUPLESSIS, ET APRES. .
Ce film pose implicitement une question : la revolution tranquille a-t-elle vraiment révolutionné la vieille mentalité politique québécoise?
Québec : Duplessis et après... Long métrage de l'office national du film sera présenté pour la premiere fois au Manitoba au Centre culturel de Saint Boniface, lundi le 12 février à 20h00 L'entrée est libre.

cbwft 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 10 FEVRIER
12 30 *L'heure des quilles
13 30 *Les héros du samedi
14 30 *Grangallo et Petitro
15 00 *Mon ami Ben
15 30 *Telechrome
16 30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
18 00 Le français d'aujourd'hui
18 30 Le comte Yoster
19 00 *Walt Disney présente
20 00 *Les cavaliers de la route
20 30 Cinéma
22 00 *A propos
22 30 *Au masculin
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 *Cinéma

DIMANCHE 11 FÉVRIER
11 50 Politique fédérale
12 00 *L'univers des sports
13 30 *Sporthèque
14 30 Poly à Venise
15 00 *Le Prince Saphir
15 30 *D'hier à demain
16 30 *Fantaisie lyrique
17 00 6D
18 00 *Consommateurs avertis
18 30 Le 30 Dimanche
19 00 *Que la famille
19 30 *Les beaux dimanches
20 35 *Les beaux dimanches
21 35 *Les beaux dimanches
22 00 *La Roche d[illegible]
22 30 Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 Ciné club

LUNDI 12 FÉVRIER
13 05 *Magazine de la semaine verte
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Ch[illegible]
16 00 *Bobino
16 30 *Magrichon et Gros Doub
17 00 *Daktari
18 00 *Cher oncle Bill
18 30 En bloc
19 30 *Discomanie
19 45 *Quibus
20 00 *Les forges de St Maurice
20 30 *Mont Joye
21 00 *La Petite semaine
21 30 *M[illegible]
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

MARDI 13 FEVRIER
13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Nic et Pic
17 00 *Daniel Boone
18 00 *Docteur Doolittle
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des pays d'En Haut
20 30 *Simon Locke
21 00 *Rue des Pignons
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et régional et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

MERCREDI 14 FÉVRIER
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Cisk
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent milles à mer ou
18 00 *Dossiers
18 30 En bloc
19 30 *Le travail à la chaîne
20 00 Témoignages
20 30 Marcus Welby
21 25 O[illegible]
21 30 *Génies[illegible]
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et régional et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

JEUDI 15 FÉVRIER
13 50 Les cent tours de Centour
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Le Major Plum Pouding
17 00 *Alerte dans l'espace
18 00 *Pour passer le temps
18 30 En bloc
19 30 *Les grands films
21 30 Au point
22 00 Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et régional et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

VENDREDI 16 FEVRIER
14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Bobino
16 30 *Picotine
17 00 *Le Grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Les règles du jeu
21 00 Le 60
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et régional et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

PS

PAR CLAUDE DORGE

"JACQUES BREL IS ALIVE, WELL, AND LIVING IN PARIS" est présenté au théâtre Warehouse du MTC, jusqu'au 17 février. Il est très rare que l'occasion nous soit fournie de voir une représentation de qualité aussi bonne et aussi haute que celle-ci. Visuellement, c'est très bien reussi. Le décor est simple: un théâtre en bois naturel d'un brun-or; au fond, des panneaux de cette même couleur chaude. Les costumes des quatre chanteurs sont soigneusement choisis. Les styles sont chics et les couleurs harmonieuses avec le décor: des jaunes pâles, des roses, des bruns. L'éclairage est bien utilisé comme complement à ces couleurs. Le décor est de Glenn Macdonald, l'éclairage de Kent McKay, et les costumes de Margaret Ryan. L'auditoire est situé sur trois côtés de la scène où s'exécutent quatre gens de talent bien agréables à regarder. On s'est donné beaucoup de peine pour que le spectacle cadre bien les chansons de Brel et on a reussi. Diane Stapley, Ruth Nichol, Brent Carver et Pat Rose (de Dauphin, Manitoba) ont de très belles voix et se deplacent bien dans la "mise en place" de Richard Ouzounian. Chez les hommes j'ai préféré Pat Rose par sa voix forte, claire et solidement masculine – et son beau sourire. Mais ce sont les femmes qui m'ont plu le plus. Leurs interprétations des chansons étaient frappantes et justes. Le spectacle n'est qu'une série de chansons de Brel avec un peu de texte. Bien que les chansons soient interprétées en anglais – dans une traduction intelligente – les admirateurs de Brel ne devraient pas manquer cette soirée. Mais, moi, je ne suis pas un admirateur de Brel. Bien que le spectacle ait réussi, la soirée me fut une corvée. Après la troisième chanson, les quelque vingt-cinq autres me laissaient avec un goût de "déjà-vu" à la bouche. Je n'apprécie pas beaucoup la poésie, les images, et les sujets de Brel. Ils se résument à ceci. la vie, (la mort), Dieu (le diable), les femmes qu'il a aimées, et – ah oui! – la guerre. Musicalement il est repetitif; chansons qui commencent doucement, lentement, qui s'amplifient, augmentent pour finir dans un volume et un tempo déchaîné. Une chanson de ce genre dans une soirée suffit, mais dans ce spectacle, près de la moitié des chansons sont de ce genre. Brel se vide l'âme dans ses chansons – dans chacune de ses chansons. Alors il ne faut qu'une ou deux chansons, et on voit Brel...

LES LOUIS BOYS

Les Louis Boys, que je n'ai pas encore entendus en concert, mais de qui on me dit beaucoup de bien, sont très occupés de ce temps-ci. Le groupe était à l'Université du Manitoba le 7 janvier dernier et sera au Collège le lundi 12 février prochain. Les 16 et 17, il sera au 100 Nons (billets en vente au secrétariat, 233-4951).

MARIE-LOU A SOMERSET

La fin de semaine dernière, le CM présentait Marie-Lou à Somerset. Malgré un tournoi de curling présenté par la SFM le même jour dans la même région, un déplorable manque de coordination, Marie Lou a été applaudie par plus de 250 personnes. La fin de semaine prochaine, le spectacle sera présenté au Centre culturel de Ste-Anne. Le 17 février l'équipe du CM se rend à Gravelbourg, le 24 à l'Université Simon Fraser, et le 25 à "L'Atelier" à Vancouver.

GUYS AND DOLLS

A l'affiche au MTC: la comédie musicale "Guys and Dolls" mettant en vedette, entre autres, Gordon Pinsent. Un communiqué nous annonce que déjà plusieurs représentations sont à guichet fermé.

"La Sagouine" maintenant au Manitoba



Grâce à une subvention du Conseil interprovincial de la Diffusion de la Culture six endroits manitobains accueilleront LA SAGOUINE d'Antonine Maillet.

"La Sagouine", c'est une pièce acadienne, c'est une rencontre avec une femme de la mer, qui est née avec le siècle, quasiment les pieds dans l'eau. "La Sagouine" c'est aussi une femme de ménage qui achète sa vie à genoux devant son seau, les mains dans l'eau.

"La Sagouine" n'est pas une pièce gaie qui fait rire à gorge déployée. Au contraire, les rires ne sont que des reactions en demi-teinte qui dissimulent mal l'émotion profonde et sincere qui émane du texte et du jeu.

"La Sagouine", d'Antonine Maillet, dans une mise en scène d'Eugène Gallant, est interprétée par Viola Leger. Les représentations auront lieu:

- le 16 février au Sacré-Coeur;
- le 17 février à St-Pierre;
- le 18 février à Ste-Anne;
- le 20 février à Notre-Dame-de-Lourdes;
- le 21 février au Collège de Saint-Boniface;
- et le 22 février au Centre culturel de St-Boniface en marge du Festival du Voyageur.

Renseignements: 233-4951

APRÈS VOUS, MESSIEURS LES ANGLAIS

Faudrait-il vous renvoyer aux calendes grecques pour vous dire que la France et l'Angleterre furent des ennemies séculaires? Pour agrandir son territoire l'Angleterre avait toujours voulu satisfaire son désir de conquête partout, en France en particulier. Après quelques recherches historiques, j'ai fini par tomber sur l'origine de la fameuse bataille de Frontenac lorsqu'on entendit pour la première fois cette phrase célèbre

"Après vous, Messieurs les Anglais".

Plusieurs avaient prétendu que cette phrase fut prononcée sur les plaines d'Abraham à Québec en 1760. Le French Power était devenu le French Power vs le English Power. Non! Non! Cet événement se passait dans l'été de 1745, au nord de la France. Voici ce que l'histoire raconte à ce sujet.

Cette phrase courtoise date de la bataille de Fontenoy gagnée par les Français sur les Anglais alliés avec des Hollandais et des Autrichiens. Le régiment anglais était commandé par un groupe de soldats écossais, guerriers par excellence, toujours à la ressource de l'Angleterre. A cette époque, le duc de Cumberland eut l'idée d'amasser une formidable colonne de l'infanterie triangulaire contre l'armée française. Quand la tête de la colonne arriva à deux cents pieds des deux parties opposées, les officiers se saluèrent réciproquement et, Lord Hay, sortant des rangs, dit en ôtant son chapeau,

"Messieurs des gardes françaises, tirez!"

Alors le comte d'Anterroches, s'avançant à son tour, répond à haute voix, "Après vous, Messieurs les Anglais, nous ne tirons jamais les premiers!" Et ce fut de part et d'autre une hécatombe en règle.

Les Français étaient en train de subir une véritable défaite lorsque l'un des soldats français attira les braves soldats écossais vers un séjour, le plus délicieux de l'endroit, dans un bosquet d'arbres fruitiers chargés de juteuses cerises de France et de prunes fameuses, capables de désorganiser un régiment tout entier. Comment résister à la tentation de déguster ces fruits si délicieux en quantité et qui en même temps, ne l'oublions pas, produisent un effet très laxatif. Cela leur donna une diarrhée insupportable, à tel point que nos pauvres Ecossais étaient pris pour ainsi dire, entre deux feux. D'un côté ils ripostaient à la fusillade française et de l'autre côté ils tentaient de satisfaire leur gourmandise en se trafiquant dans le bosquet. Si bien qu'ils furent vaincus par les fameuses prunes et les cerises de France, en laissant en vitesse leurs pantalons dans la brousse, ils furent forcés de s'enfuir du champ de bataille, se revêtant seulement de leurs fameux "kilt", jupon court des montagnards écossais en laine et à grands carreaux. Telle est l'origine du costume écossais porté jusqu'à nos jours sur le champ de bataille et dans les grandes circonstances en jouant de la cornemuse.

Voici des hommes habillés en mini-jupe et se montrant les genoux, comme les fillettes de dix à douze ans.

A propos du "kilt", les gens racés d'Ecosse, comme dans les pays civilisés, l'homme porte encore la culotte (l'auteur), sauf quelques exceptions.

Godias Brunet

Nécrologie



MÈRE L. ST-PIERRE

La Révérende Mère Lucrèce Saint-Pierre, Supérieure Générale des Soeurs de Saint-Joseph, est décédée à Saint-Hyacinthe, Québec, le 2 février dernier, à l'âge de 64 ans.

Elle fut d'abord institutrice, maîtresse des novices, membre du Conseil Général et Supérieure Générale depuis 19...

Sincères condoléances aux religieuses de Saint-Joseph.





Le ski en haute montagne

Faire du ski sans frontières, c'est faire du ski en haute montagne. Sunshine Village est une station autonome à seulement 14 milles de Banff (Alberta), dans les Rocheuses canadiennes. On est presque toujours certain d'y trouver une neige rapide et seche.

M.E.H.L.

Voici la schédule des parties qui ont été et qui seront disputées au courant du mois de février, dans les cadres de la Ligue de hockey de l'est du Manitoba (MEHL). A noter que les parties à domicile de l'équipe Mitchell seront disputées à La Broquerie

Vendredi	2 fév.	8.00	St-Pierre	à St-Boniface
Mardi	6 fév.	8.30	La Broquerie	à Steinbach
Dimanche	4 fév.	2.30	Ste-Anne	à St-Pierre
Dimanche	4 fév.	8.30	Transcona	à Mitchell
Dimanche	4 fév.	8.00	Steinbach	à St-Boniface
Mardi	6 fév.	8.30	St-Boniface	à Transcona
Mardi	6 fév.	8.30	St-Pierre	à Ste-Anne
Vendredi	9 fév.	8.30	La Broquerie	à St-Pierre
Jeudi	8 fév.	8.00	Mitchell	à St-Boniface
Jeudi	8 fév.	8.30	St-Pierre	à Steinbach
Dimanche	11 fév.	2.30	St-Pierre	à La Broquerie
Dimanche	11 fév.	8.30	Steinbach	à Ste-Anne
Dimanche	11 fév.	8.30	Mitchell	à Transcona
Mardi	13 fév.	8.30	St-Pierre	à Mitchell
Mardi	13 fév.	8.30	Ste-Anne	à Transcona
Mercredi	14 fév.	8.00	La Broquerie	à St-Boniface

le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

Quelques détails ont manqué à l'explication du Tournoi la semaine derniere: Jour et heure de qualification :

Mercredi le 21 fevrier à 7h p.m. et à 9h p.m.
Samedi le 24 février à 2h p.m.

Les 32 quilleurs qui auront dépassé leur moyenne par le plus de quilles ou le plus proche de leur moyenne par le plus de quilles seront qualifiés pour les semi-finales du samedi 24 février, à 7h30 p.m. (trois parties).

Les 8 quilleurs qui dépasseront leur moyenne par le plus de quilles dans les semi-finales seront alors qualifiés pour les finales qui se disputeront le dimanche 25 février, à 3h p.m.

PRIX D'ENTRÉE : $6.00

Prix d'argent au 8 finalistes: 90, 65, 45, 35, 25, 20, 16 et 12 dollars respectivement.

Plusieurs prix de consolation seront distribués a cette occasion.

RESULTATS DE LA SEMAINE DU 29 JANVIER AU 2 FEVRIER

LA VERENDRYE I

Hommes : Coke Laurin 517; P. Peloquin 489; G. Lavallee 483; Mel Pollins 478; D. Laurin 469; R. Lambert 466; Allan Yost 440; F. Kalichuk 439; Hugh 437; Armand Asselin 432; G. Robin 431;; E. Ducharme 428; A. Asselin 426; Luc Vermette 412; A. Muller 405.

Dames : Clara 466; Louise Welsh 454; D. Durston 440; Brenda Yost 432; C. Désaulniers 413; Yvette Muller 413; A. McDonell 411.

LA VERENDRYE II

Hommes : R. Bourgouin 526; J. Rusnak 519; M. Lévesque 505; E. Lamirande 485; R. L'Heureux 456; D. Deschênes 442; L. Ayotte 426; B. Lambert 425; P. Jeanson 422; J. Pelletier 419; R. Tremorin 400.

Dames : S. Bradley 445; L. Brisson 444; B. Pelletier 440; J. Rusnak 434; P. Harman 424.

LA VERENDRYE III

Hommes : P. Laberge 535; Ken Berg 514; A. Fouasse 509; Joe Wencek 509; Vic Lambert 465; Frank Bennici 462; A. Richard 436; M. Bourgeois 428; G. Carrière 425; Maurice Laberge 418; C. Perreault 417; C. Bourgeois 407; E. Courcelles (202).

Dames : L. McConnell 487; C. Huot 418; J. Bourgeois 408; Yvette Ferland 398.

METRO MIXED

Hommes : Jim Zari 548; Vic Csengody 538; Harry Meneur 491; Mike Bayes 474; H. Gumieny 453; Jim Morgan 450; Bob Flood 440; R. Bayes 438; C. Cormier 437; R. Block 434; J. Chernowski 432; B. Crackston 419; N. Boisvert 413.

Dames : L. Riel 497; D. Tomlinson 481; M. Zarie 470; M. Linton 457; H. Sabot 434; P. Crackston 422; J. Herbies 409; A. Sirtonski 402.

FURNASMAN

Hommes : R. Prieur 594 (210) (223); G. Arseny 577; A. Wright 545; J. Richardson 540; R. Lippe 527; R. Dorge 526; F. Palz 521; M. Arseny 485; G. Spence 484; C. Dorge 480; J. Parker 477; B. Dronzec 470; M. Perreault 456.

Dames : F. Kilewer 490; L Sawchuk 481; D. Dorge 459; J. Spence 455; V. Lavallée 454; E. Lipps 444, C. Dorge 439; J. Lofto 430; S. Nicholson 424; A. Bichon 404; E. Polanski 402.

CENTRE ST-LOUIS

Hommes : Guy Château 494 (202); G. Baltessen 477; B. Carrière 458; A. Gauthier 452; Hal Krahn 450; R. Lambert 429; G. Speliers 422; M. Godard 421; Y. Allard 416; A. Lambert 410; G. Landry 404; G. Rougeau 401.

Dames : Emily Krahn 416; C. Château 407; M. Rougeau 401; L. Neuytten 398; D. Belanger 390.

CERCLE OUVRIER

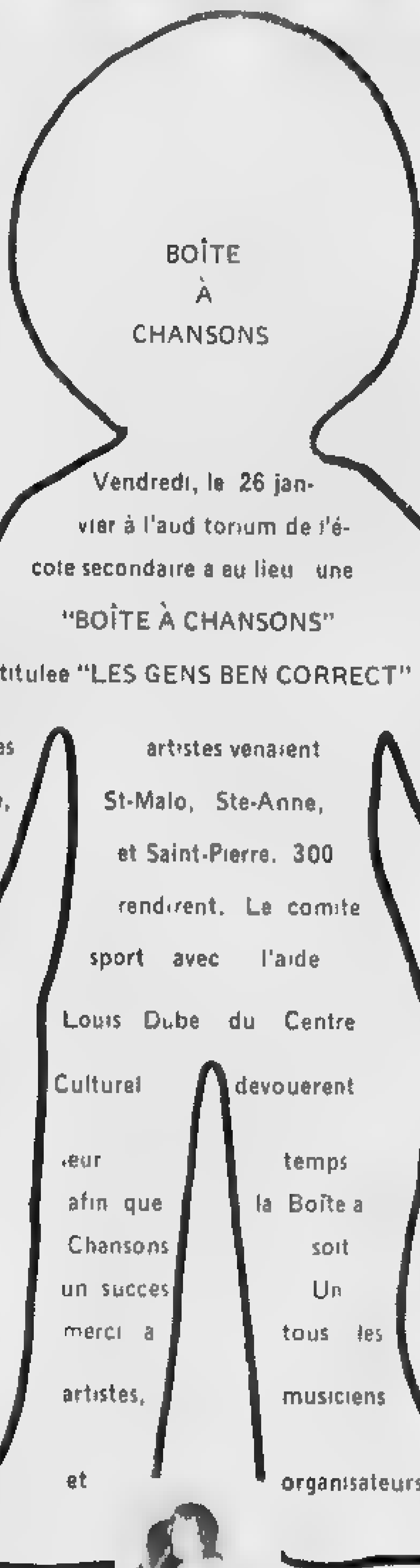
Percy Cassel 610 (215, 214); Maurice Lévêque 581 (208); D. Marinelli 563 (204); C. Verplaetse 558; D. Somers 554 (201); René Brunel 551; R. Bazinet 546, P. Mousseau 543; R. Gagnon 546, L. Girardeau 542; J. Léveillé 542; P. Péloquin 540; G. Mousseau 539; C. Hawkins 538; J. Pelletier 536 (201); R. Senez 529; M. Monney 526; R. Maluta 525; A. Kreitz 519; B. Sparling 518; M. Schaubroeck 515; G. Laurin 515; L. Mousseau 515; A. Girard 512; Marc Marion 510; D. Bayer 509; Bernard Lévêque 508; J. Robert 507; J. Scaletta 508; L. Paradis 506; D. Dubesky 506; J. Jubinville 502, M. Ratte 501; Roger Lambert 504; Ray Brunel 500; D. Conrad 500.

JOURNAL

LES GENS BEN CORRECTS ICSP



A St Pierre on chante, on s amuse a notre

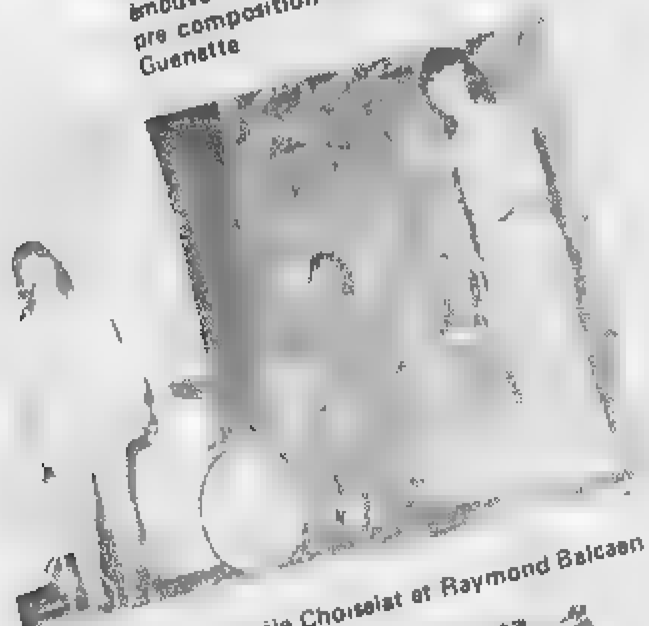




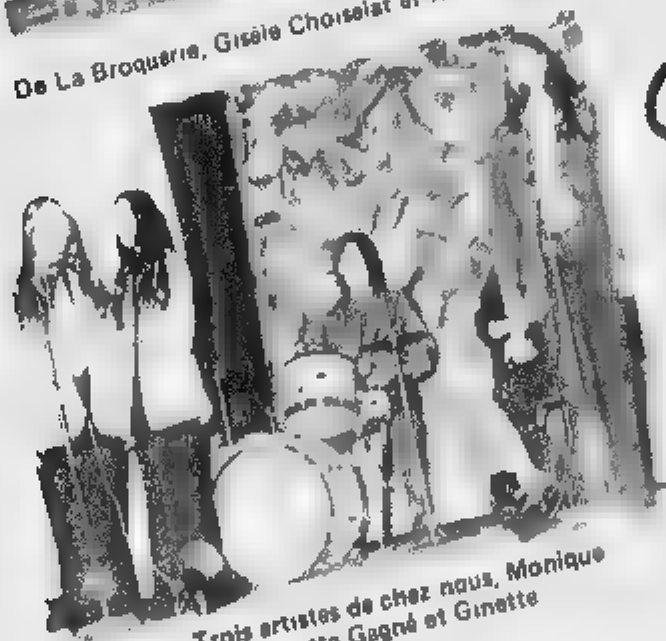
Une vedette de Ste Anne Diane Bruyere



Colette Dubois de Lorette, a su émouvoir l'assistance avec sa propre composition dédiée à Robert Guenette



De La Broquerie, Gisèle Choiselat et Raymond Balcaen



Trois artistes de chez nous, Monique Roy, Lisette Gagné et Ginette



Nos animateurs pour la soirée Doreen Gagné et Denis Grégoire.



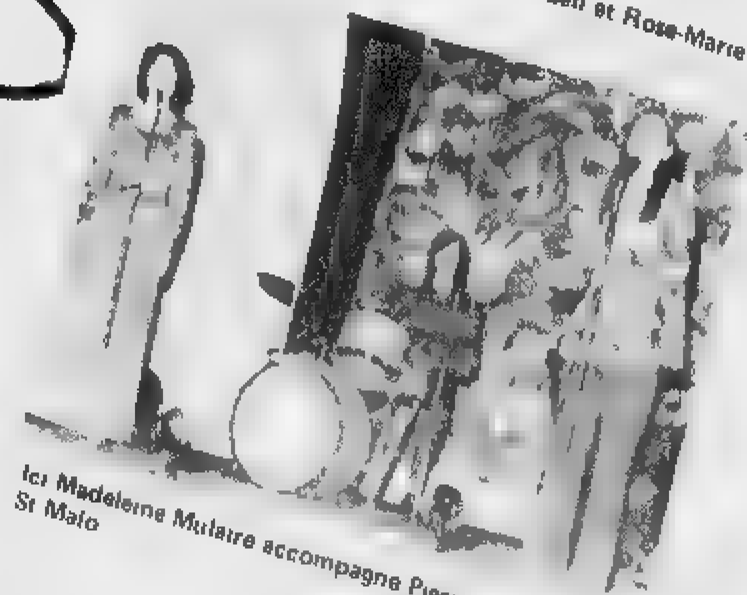
"Les hommes non non non" exécuté par Dianne Gobeil



Le trio de Lorette Mona Gauthier, Julie Gobeil et Rose-Marie Jeans



De St-Malo, une jeune chanteuse Chantal Gosselin



Ici Madeleine Mulaire accompagne Pierrette Laroche de St Malo

Nos musiciens pour la soirée étaient Mme Hélène Arpin, M Michel Courcelles, M Ron Musick et Georges Tkachyk

INSTITUT COLLÉGIAL DE ST-PIERRE

Courrier des lecteurs

A l'époque où il était journaliste, Mark Twain aimait à répondre avec humour aux lettres des lec-[illegible]

L'un d'eux avait ainsi écrit en disant qu'il avait trouvé une araignée dans son journal. Il voulait savoir si c'était signe de chance ou de malchance.

— Decouvrir une araignée dans son journal ne signifie ni chance ni malchance, répondit Twain. Il se trouve simplement qui l'araignée cherchait dans le journal quel est le commerçant qui ne fait pas de publicité, afin de vivre paisiblement en tissant sa toile à la porte du magasin de cet homme.





BALLON-PANIER

Vendredi, le 2 février 1973, il y eut une équipe de ballon-panier invitée, qui a joué contre l'équipe "Cobras" de St-Pierre, à 8h P.M. à l'Institut Collégial de St-Pierre.

Cette équipe nommée les "New York Harlem Aces" ou encore les "Comedy Kings", consiste de six joueurs: Tiny "Slim" Tin, William "Champ" Brown, Monroe "rip" Collins, Ricaeo "Ricky" Diny, Jack "Snap" Carothers, Marcello "Marty" Garrett. Ces joueurs de ballon-panier sont connus comme des gens qui apportent avec eux du plaisir, de la gaieté et un jeu de divertissement.

Cette amusante partie de ballon-panier a été appréciée par tous les participants et les spectateurs.

Dianne Gobeil
(présidente du comité des sports)

Bon client

Le ministre de la santé décide de faire une visite dans un asile de fous. Il arrive sans prévenir, sonne à la porte et demande à voir le directeur.

— Monsieur, dit-il à celui-ci, je suis le ministre de la santé publique.

— Ah ! oui, dit le directeur.

Il fait alors signe à deux robustes infirmiers et dit :

— Encore un ministre ! Enfermez-le avec les cinq autres.



LE SKI

LE SKI

Le mois de septembre dernier, un club de ski du nom de "Club de ski de la Rivière Rouge" a été organisé. Ce club est ouvert à n'importe qui de la division de la Rivière Rouge, mais l'exécutif est formé uniquement d'élèves de l'école secondaire de Saint-Pierre

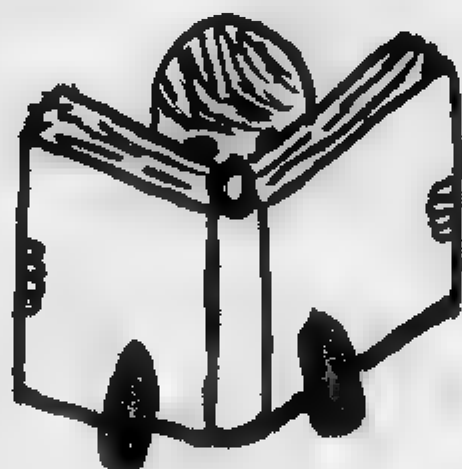
Parce que nous avons tout l'équipement nécessaire, c'est donc possible pour les membres d'aller skier pour une somme minime.

Jusqu'à date nous avons montré différents films sur le ski et avons organisé deux journées au Lac Falcon. La première fois, le 14 janvier, il y a eu un accident : un du groupe s'est cassé une jambe. La deuxième fois, le 28 janvier, nous sommes revenus avec seulement une cheville foulée. Nous organisons dans le moment une autre excursion à La Rivière pour bientôt.

J'espère bien que notre groupe continuera à augmenter d'année en année parce que c'est un sport qui en vaut vraiment la peine.

Lucie Maynard

COURS AU COLLÈGE



Samedi le 27 janvier, 9 étudiantes de l'Institut Collégial de St-Pierre, se joignirent à d'autres étudiantes de St-Jean, dans un autobus qui nous amena à St-Boniface. C'était pour suivre des cours, offerts par le Ministère de l'Education, au College. Les trois cours étaient Psychologie, Sociologie, et Religions Comparées. Il y eut tellement de demandes pour celui sur la Psychologie qu'il a fallu diviser les éleves en deux groupes de 15. La Sociologie compte aussi plusieurs membres de même que Religions comparées.

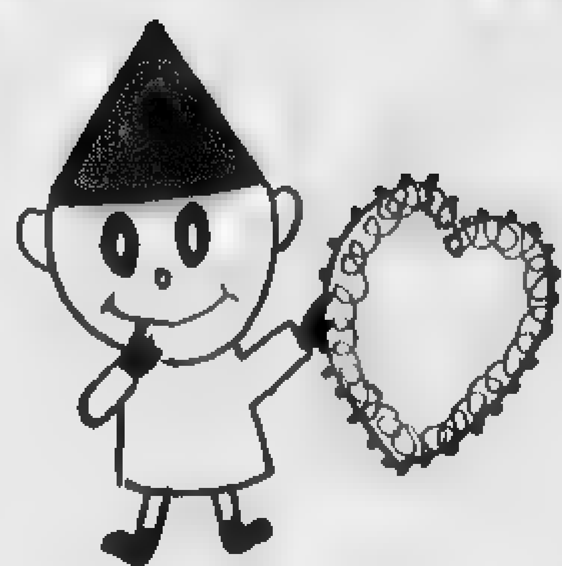
Ces cours de 2 heures chacun ont lieu chaque samedi avant-midi et dureront de 8 a 10 semaines. L'objectif des cours est de fournir l'opportunité aux étud ants de differentes divisions scolaires de se rencontrer, de benéficier du milieu et des professeurs universitaires. C'est aussi pour discuter, s'enrichir intellectuellement et culturellement et pour développer des pensees critiques sur divers sujets.

C'est grâce à notre Division scolaire qui paie les frais d'admissions et de transport que nous pouvons participer à ces sessions. Nous les remercions très sincèrement de même que le Ministère de l'Education qui a organisé ces "Séminars" pour nous. Je suis certaine que ces cours nous aideront beaucoup à perfectionner nos connaissances.

Rachel Mulaire

Le Petit Coin

Bonjour les amis! Dans quelques jours, ce sera la Saint-Valentin. Je te donne mon coeur... me donneras-tu le tien?

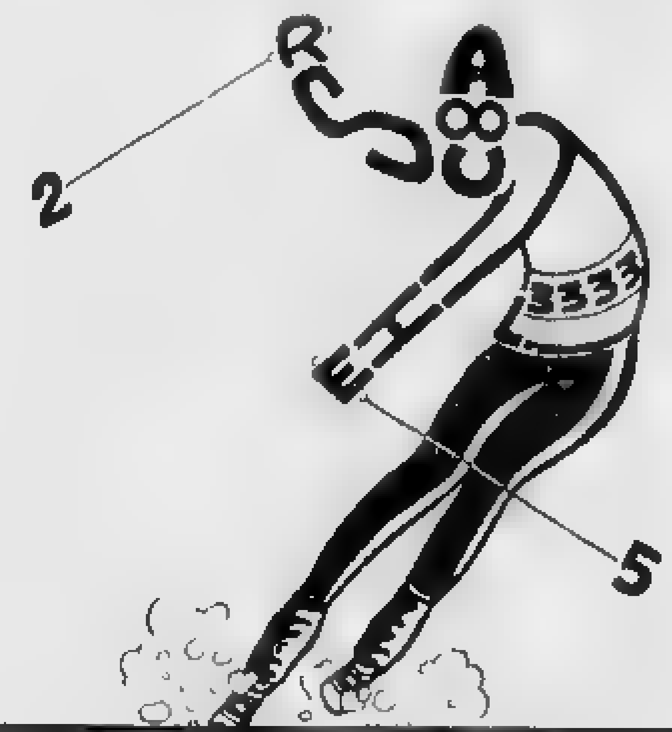


Monsieur Pépin a un pépin: il est allé faire un tour en dehors de sa pomme et il doit maintenant retrouver son chemin. Sans te demander comment il a bien pu en sortir, aide-le à s'en sortir.

COMMENCE PAR ICI

le skieur énigmatique

Ce skieur a été en partie dessiné avec des lettres et des chiffres. En disposant ces lettres dans le bon ordre, vous trouverez son prénom. En additionnant les chiffres, vous aurez son âge.



COURRIER

St Pierre, Man
8 janvier 1973

Cher Bicolo,

Merci pour le radio transistor. Tous mes amis l'aiment. Ma soeur veut toujours écouter de la musique. Il joue très fort et j'aime sa couleur. Quand j'ai rien à faire, j'écoute mon radio transistor. Quand je l'ai eu, tous les élèves dans la classe étaient après moi. Ils disaient "Montre-moi le, je ne le mangerai pas." Je te remercie encore. Bonsoir Bicolo

De ton ami,

Gilles Hébert

Notre Dame-de-Lourdes
11 janvier 1973

Bonjour Bicolo,

Je te remercie beaucoup pour la jolie montre que tu m'as envoyée. Elle est tres belle et marche très bien

Merci, merci

Nicole Bazin

Bonjour Bicolo,

Tu me demandes de t'écrire. J'écris tout de suite pour te remercier beaucoup pour les deux beaux prix reçus "Encyclopédie par le timbre" de Davy Crockett et "Les avions". Un gros merci aussi à la Librairie Hachette

Ton ami,

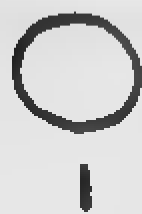
Gilbert Lacroix
St-Claude, Man

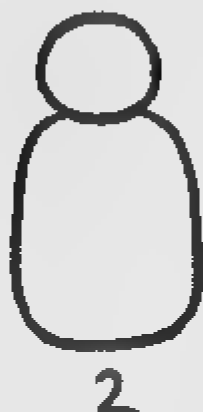




CHACUNE DE CES JEUNES FILLES DOIT RECEVOIR UN CADEAU, UNE BAGUE, UN COLLIER, UN CHAPEAU ET UNE FLEUR. COMMENT PARTAGER ÉQUITABLEMENT?

DESSINONS



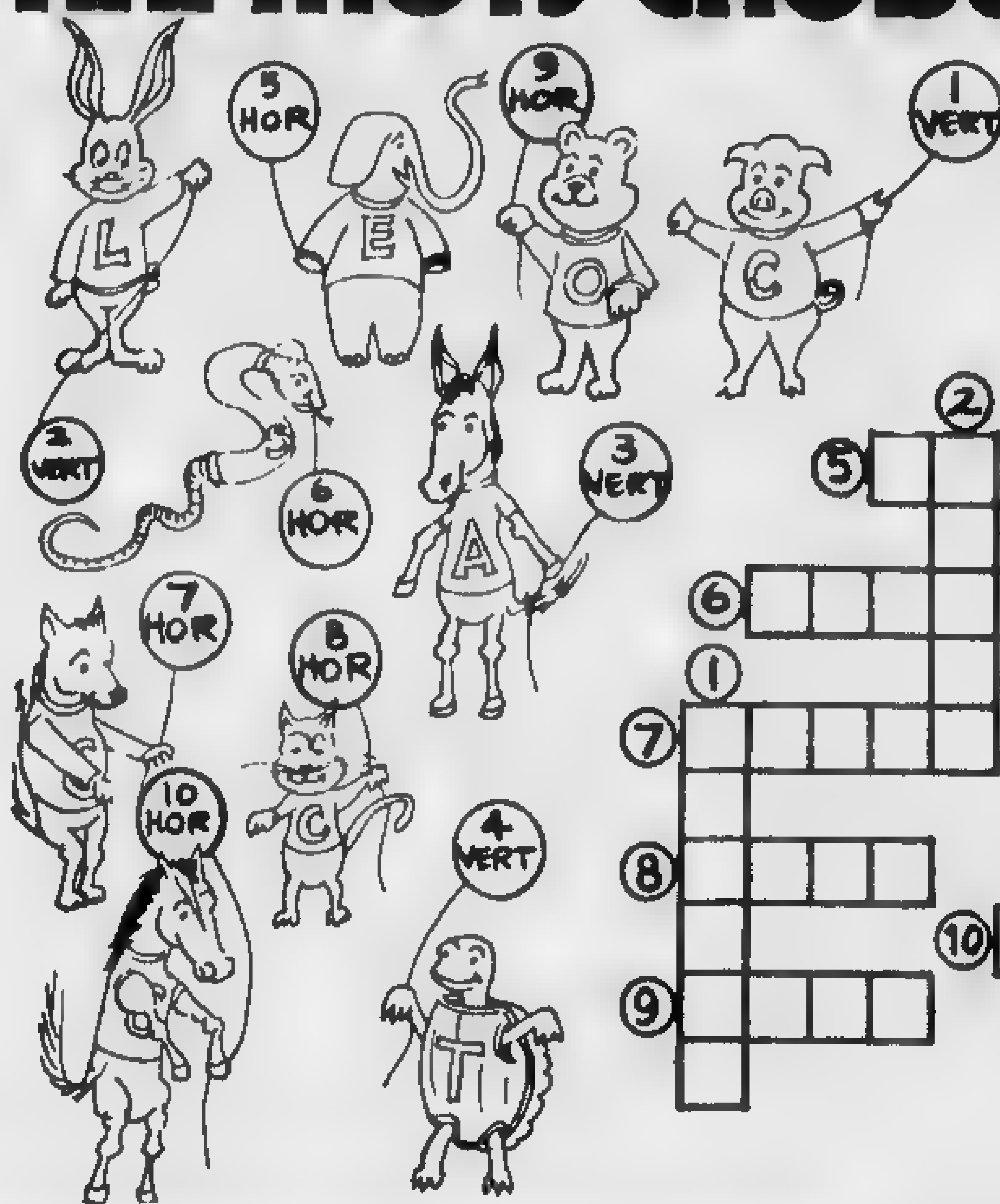




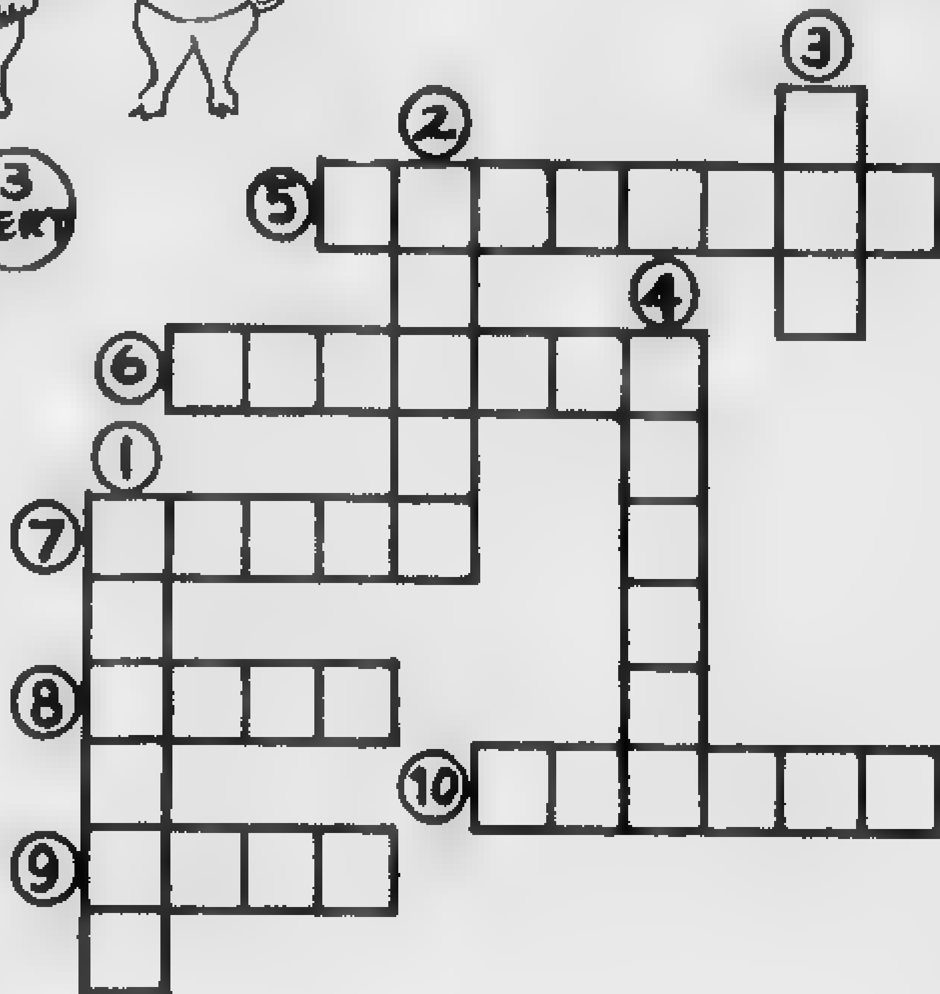




ANI-MOTS CROISES



JEAN A DEMANDÉ A CES DIX ANIMAUX DE PLACER LEUR NOM DANS LES CASES QUI LEUR APPARTIENNENT. PEUX-TU LES AIDER?



DEVINETTES

Qui fait de l'ombre dans les bois sans y être?

Qui est-ce qui, sans parler, dit la vérité à tout le monde?

Combien faut-il de pelotes de laine pour faire un bonnet de coton?

Combien d'oeufs pouvez-vous manger à jeun?

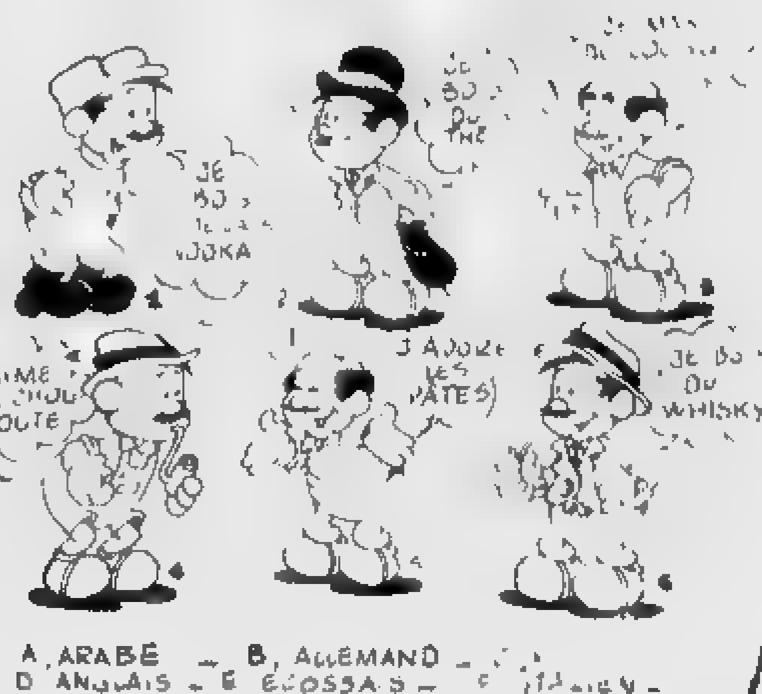
On me lèche le dos, on me conserve avec soin, puis on m'envoie au loin. Qui suis-je?

Qui se laisse brûler pour garder un secret?

BICOLO SALUE
SES NOUVEAUX MEMBRES

786. *Françoise Mireault, La Broquerie, Man.*
787. *Roland McKay, St-Eustache, Man.*
788. *Fay Pahl, St-Eustache, Man.*
789. *Harold Lecuyer, St-Eustache, Man*
790. *Pierrette Boily, La Broquerie, Man.*
791. *Lise Kirouac, Ste-Anne, Man.*
792. *Rachel Kirouac, Ste-Anne, Man.*
793. *Marc Rodrigue, St Pierre, Man.*
794. *Marguerite Lemoine, St Lazare, Man.*
795. *Lise Allard, Headingly, Man.*
796. *Louis Poiron, Somerset, Man.*
797. *Pauline Bouvier, Lisieux, Sask.*
798. *Debra Anne Prefontaine, Lisieux, Sask*
799. *Michael Freard, Scout Lake, Sask.*
800. *Diane Beaubien, Scout Lake, Sask.*
801. *Colette-Anne Côté, Scout Lake, Sask.*
802. *Daniel Cayer, Ferwood, Sask.*
803. *Nicole Legault, St Victor, Sask.*
804. *Aline Bissonnette, St-Victor, Sask.*
805. *Yvonne Bissonnette, St-Victor, Sask.*

Donnez à chacun sa nationalité...



Gagnant carte de membre

No 320 — Marc Bérard, 10 ans
St-Jean-Baptiste, Man.

Quel est le morceau qui convient à cette pyramide pour la reconstituer?

RÉPONSES DES DEVINETTES

Le soleil

Un miroir.

Aucun, c'est un bonnet de coton.

Un seul.. après vous n'êtes plus à jeun.

Le timbre

La cire à cacheter

UN BONHOMME ARRIVE CHEZ LE DOCTEUR ET LUI DIT:
"LE MATIN, JE ME LÈVE, ET JE BOIS MON CAFÉ. MAIS [illegible] FOIS ON DIRAIT QUE ÇA ME FAIT MAL À L'OEIL DROIT."
LE MÉDECIN, QUI CONNAIT BIEN LE BONHOMME, RÉPOND:
"CHANGE TA CUILLÈRE DE CÔTÉ OU ENLÈVE-LA DE TA TASSE."

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________

Ville: ____________________

Age: __________ Grade: __________

11e épisode

LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

Gilda se sentit tout à fait convaincue. Le docteur Valmont avait raison. Aucun fait réel ne permettait d'étayer les suppositions de la jeune veuve. La thèse, d'adversaires de son mari acharnés à se venger du couple, ne tenait pas davantage. France avait bien succombé à une crise cardiaque.

– Puis-je la voir

D'un signe, le médecin invita Gilda à le suivre. Il poussa une porte et elle eut la vision de France Janvry allongée sur sa couche, dans le cadre raffiné de sa chambre. La jeune femme paraissait dormir. Nulle trace de peur ou d'angoisse ne marquait son visage figé. Au contraire, ses traits détendus avaient une expression de sérénité qui frappa Gilda. Elle semblait avoir trouvé, dans l'éternité, la paix à laquelle elle aspirait.

Gilda se recueillit un instant devant le corps de celle qui n'avait fait que traverser sa vie, puis elle referma doucement la porte.

* * *

– Comme vous êtes pâle mademoiselle! Il est vrai qu'il y a de quoi être retournée. Voulez-vous que je vous fasse une tasse de café très fort

La femme de ménage, qui venait de reconduire le médecin, avait parlé à voix contenue, car Sandra dormait encore.

Incapable d'avaler quoi que ce soit, Gilda secoua la tête.

– Pauvre gamine! soupira l'employée, avec un regard apitoyé vers la chambre enfantine. La voilà orpheline. Je me demande qui va se charger d'elle.

Gilda s'interrogeait aussi. Il était peu probable que la petite Sandra serait confiée à Claude, qui était célibataire. Si elle n'avait pas d'autre famille, elle serait sûrement placée dans une quelconque institution. A la pensée de ce qu'il en coûterait à cette enfant affectueuse et sensible, le coeur de Gilda se serra.

– Savez-vous si les Janvry ont d'autre parent que le frère de M. Janvry qui réside au Maroc? demanda-t-elle.

– Je l'ignore. Je les connaissais assez peu. Je travaille pour plusieurs locataires de l'immeuble. En général, Mme Janvry faisait appel à moi lorsque sa bonne était malade ou en congé. Alors je venais faire quelques heures de ménage, comme ce matin.

– Comment avez-vous su que Mme Janvry était de retour à Paris et que sa bonne ne reprenait son service que vendredi?

– Mme Janvry m'a fait prévenir hier soir par la concierge. J'habite à deux pas, dans la rue voisine... Je devais faire un peu de ménage et quelques courses chez les commerçants du quartier, Mme Janvry ne pouvant encore beaucoup marcher. Je suis arrivée vers sept heures trente et je suis entrée dans l'appartement avec les clefs que Madame avait laissées chez la concierge afin de ne pas avoir à se déranger.

– Quand avez-vous découvert que Mme Janvry avait cessé de vivre?

– Craignant que le bruit de l'aspirateur réveille la petite, [illegible] Madame [illegible] la bonne avait [illegible] [illegible] que je ne trouvais pas. Je suis allée frapper [illegible] porte, [illegible] bord, puis plus fort. N'obtenant pas de réponse, j'ai ouvert et je l'ai vue, étendue sur son lit, la tête renversée, une main crispée sur une carte. J'ai tout de suite compris et je n'ai pas osé la toucher. Affolée, j'ai cherché dans l'annuaire le numéro de téléphone [illegible] Valmont, le médecin du quartier que j'avais déjà vu ici, et je l'ai appelé. Il est venu tout de suite. Morte si jeune! C'est triste, n'est-ce pas?

Gilda inclina le front en silence.

– Savez-vous s'il existe un moyen de joindre la bonne? dit-elle, ensuite.

– Je crois que la concierge a son adresse. Vous pourriez envoyer quelqu'un chez elle. Elle m'a dit, un jour, qu'elle avait cédé son logement à son fils, mais qu'elle s'y était réservé une chambre. Elle doit l'occuper depuis l'accident survenu au Maroc.

La femme s'interrompit et tendit l'oreille. Un bruit léger provenait de la chambre de Sandra.

– Elle est réveillée, souffla-t-elle.

– Levez-la et préparez-la. Dites-lui que Gilda est là et que je vais l'emmener pour la journée.

– Et si elle demande à voir sa mère?

– Dites-lui qu'elle dort, que c'est impossible. M. Janvry avisera plus tard quant à la conduite à tenir. C'est à lui de décider s'il lui apprendra ou non la vérité.

Pendant que la femme de ménage habillait Sandra, Gilda fit le tour du luxueux appartement. Tout y était en ordre parfait, légèrement empoussiéré comme après une longue absence. Une odeur de renfermé flottait dans les pièces. France n'avait touché à rien si ce n'était dans la cuisine où des reliefs de nourriture attestaient qu'elle avait pris un frugal repas avec sa fille, en arrivant de Toussus. Puis, elle avait dû coucher Sandra et gagner sa chambre, où la mort l'avait surprise. Gilda frissonna. Pourquoi sa carte de visite se trouvait-elle entre les doigts glacés de France? Avait-elle voulu l'appeler comme l'avait suggéré le docteur Valmont? Avait-elle fouillé dans son sac pour y chercher un médicament et ses doigts avaient-ils rencontré la carte? Si elle s'était sentie souffrante, pourquoi n'avait-elle pas appelé son médecin? Autant de questions qui resteraient sans réponse.

A SUIVRE

CALENDRIER SCOLAIRE FÉVRIER 1973

			1 Jour 4	2 Jour 5
5 Jour 6	6 Jour 1	7 Jour 2	8 Jour 3	9 Jour 4
12 Jour 5	13 Jour 6	14 Jour 1	15 Jour 2	16 Jour 3
19 Jour 4	20 Jour 5	21 Jour 6	22 Jour 1	23 Jour 2
26 Jour 3	27 Jour 4	28 Jour 5		

Suite de la page 6

a été voté pour la construction d'une nouvelle caisse, 93% des membres étant en faveur. Elle sera construite sur un lot idéal dans le village, propriété qui appartenait à Mme R. Therrien, non loin de la caisse actuelle. L'ancienne caisse sera mise on vente en temps et lieu... On dit "bravo" à M. Dupuis qui a agi comme un homme, qui nous a fait honneur, qui a toujours si bien plaidé et si bien répondu aux question parfois embêtantes.

Les prix de présence furent attribués aux personnes suivantes: FEMMES : Mme May Grossman, $15.00; Mme Conrad Simard, $10.00; Mme Almangos Manaigre, $5.00. HOMMES: Jean Landry, $15.00; Marcel Gobeil, $10.00; Marcel Champagne, $5.00.

Un vote de remerciements fut proposé par M. Denis Dorge aux deux officiers sortant de charge, M. Damase Dupuis (président des directeurs) et Louis Jeanson (directeur). Le tout se termina par un goûter.

Le Bonspiel des hommes bat son plein, et tout marche avec entrain et bon ordre. Tous les participants se rendent à l'heure à ce Bonspiel, qui a débuté le 29 janvier avec 32 équipes.

Les 27 et 28 janvier eut lieu le Bonspiel des Dames à Ste-Anne-des-Chênes. L'équipe de Mme Liliane Roy, avec Mmes Isabelle Roch, Marie Landry et Madeleine Cournoyer, y ont participé. Nos félicitations à ladite équipe pour avoir remporté le 2e prix de la 2e compétition.

LIQUE DES FEMMES CATHOLIQUES

Le premier jeudi de chaque mois, nous avons la réunion mensuelle de la Ligue. Le premier février, notre réunion s'est tenue dans la salle du Couvent des religieuses.

On nous annonça qu'un cours de couture commençait le 5 février à l'école, sous la direction de Soeur Parent, soit de 7h00 à 10h00 du soir. Toutes les intéressées sont invitées à donner leur nom à Mme Diane Desmarais, responsable de ce cours, ou à la présidente, Mme Denis Bohémier. Elle accepte même les débutantes en couture, soit 'Stretch and Sew', ou autres.

Nous avons reçu en cadeau de la vaisselle pour douze personnes, don des Religieuses.

On annonce la retraite fermée qui aura lieu à Villa-Maria du 30 mars au 1er avril. Les intéressés doivent donner leurs noms à Mme Madeleine Cournoyer. Nous espérons que les membres se rendront à la rencontre régionale qui aura lieu à St-Adolphe le mardi 20 février à l'école, à 8h00 du soir. Ne manquez pas de donner vos noms à Mme Rosa Therrien.

Mme Joséphine Champagne nous révèle que le thé annuel printannier aura lieu le 15 avril de 2h00 à 6h00 à la salle paroissiale. Elle en est la responsable. Le 'shower' d'église aura lieu cette année le jeudi 1er mars à 9h00 p.m. dans la salle du couvent. Toutes les dames et demoiselles sont invitées à venir voir l'exposition des cadeaux et à emporter les leurs au profit de l'église. Un goûter sera servi.

La 2e partie du programme était sous la responsabilité de Mme Rosa Therrien. L'invité, M. l'abbé Gérard Toupin, parla de la Résolution envoyée par la section de Ste-Anne pour la Morale Religieuse enseignée dans nos écoles, et les pressions faites au gouvernement à ce sujet. M. Gilbert Sabourin, principal de l'école, était aussi présent.

Les dames ont beaucoup apprécié les renseignements sur la religion ou sur ce qui se passe à l'école. Elles ont apprises beaucoup de choses qu'elles ignoraient auparavant. Plusieurs questions furent posées, démontrant ainsi l'intérêt de l'auditoire.

Un bien sincère merci à M. l'abbé Toupin et à M. G. Sabourin d'avoir accepté notre invitation, et des sages conseils qu'ils nous ont donnés.

Suite de la page 4

Tout était à la hauteur: la mise en scène, l'éclairage, le décor, les costumes et le maquillage.

Voici quelques commentaires entendus à l'issue de la représentation: "C'était très émouvant. J'avais de la peine pour tous les personnages, mais surtout pour Léopold."

"C'était cru, mais vrai."

"Le langage était écoeurant par bout."

"Ils étaient tous bons acteurs, mais surtout Francis Fontaine".

"J'ai bien aimé ça. Ça fait changement après tout le hockey, le curling et les danses."

"C'est bien triste que de telles situations existent."

"C'est un thème universel. Il y a du pauvre monde comme ça dans n'importe quel pays."

"Ça me fait réfléchir. Le mariage, c'est pas drôle des fois."

"Quels acteurs! Surtout Francis Fontaine et Jeannette Arcand."

"Comment est-ce que Francis Fontaine peut-il bien se faire une face comme ça!"

"Moi, j'aime mieux les comédies. Ça, ça me déprime."

"J'ai déjà entendu du monde parler comme ça, mais en anglais."

REMERCIEMENTS

Le Comité culturel de Somerset remercie sincèrement le Cercle Molière, ainsi que la population de la Montagne qui a bien répondu à son invitation de venir rencontrer "Marie-Lou".

AVIS PUBLIC

DROIT DE PROPRIÉTÉ ÉTRANGÈRE

La Commission permanente de la législature sur le développement économique tiendra une réunion publique le 19 février, à 10h a.m., dans la salle 254, du Palais législatif du Manitoba, dans le but d'examiner la question du droit de propriété étrangère au Manitoba.

Toute personne désirant soumettre au comité un exposé à ce sujet, devrait avertir, aussitôt que possible, le président du Comité législatif sur le développement économique, salle 237, Palais législatif, Winnipeg, tél.: 946-7230.

Ian Turnbull, M.A.L.,
Président du Comité sur
le développement économique.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

avocats-notaires

coiffeurs

LES PETITES ANNONCES

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
EDIFICE CKSB
607, RUE LANGEVIN
ST-BONIFACE, R2H 3S4
Téléphone : 947-1671

dentistes

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André – 256-3340

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus – Réparations
Remorquages

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

divers

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON
TRAILER
CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

Tél. : 233-2211
MARION
RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

CREATIVE LINGUISTIC
CENTRE LTD.
Nous vous offrons :
- traduction - création
- imprimerie
- reprographie
- secrétariat
Tél. : 247-4881
111, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T2

ZORBA'S
GREEK
RESTAURANT
Nourriture grecque
seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél. : 775-5807

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE
FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements
233-7463

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

LE CENTRE
DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190
boul. Provencher
St-Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques :
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél. : 233-7222
Heures : 10 h du matin à 6 h du soir

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg Tél. 942-4231
Affilié à la Procure Générale

personnel

Dame responsable, demeurant sur rue Ritchot, désire garder des enfants à sa propre demeure. Composer: 247-2648.
42-431-42 C

Ménagère pour homme vivant seul dans une maison moderne. Prière d'envoyer photo et adresse, afin de fixer un rendez-vous, à M. Léon Huberdeau, St-Lazare, Man.
42-428-44 P

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

on demande



Avant de partir n'oubliez pas de donner de votre sang à la ✚

DONNEZ DU SANG REGULIEREMENT

VENDEUR DEMANDÉ

HOMME RESPONSABLE POUVANT TRAVAILLER SANS SURVEILLANCE.

Gagnez $14,000 par année plus boni. Contactez nos clients de la région de St-Boniface. Randonnées en auto limitées. Nous donnons l'entraînement. Envoyer demande par avion à :

S.O. Dickerson, président
Southwestern Petroleum
Corp., C.P. 789
Ft. Worth, Texas

ON DEMANDE

Réceptionniste pour bureau de médecin. La candidate doit savoir dactylographier en anglais et pouvoir converser en français. Répondre par écrit à : Boîte 438, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man.

ON CHERCHE DES VENDEURS POUR LES PRODUITS D'ENTRETIEN GOODYEAR

EXPÉRIENCE UTILE MAIS PAS NÉCESSAIRE

Nous sommes une compagnie ancienne, bien établie et respectée; représentée à travers tout le Canada, les Etats-Unis et plus de 50 pays étrangers. Beaucoup de nos représentants ont débuté avec d'autres compagnies mais sont venus à Consolidated pour réaliser leurs aspirations. Ils prétendent qu'avec Consolidated ils sont capables d'atteindre un succès et une satisfaction impossibles avec les autres compagnies. LES TERRITOIRES NE SONT PAS SURCHARGES! Un EVENTAIL DE PRODUITS COMPLET pour ventes durant toute l'année. CORRESPONDANCE et APPELS COLLECT en Français au Bureau-Chef! Assistance personnelle du bureau-chef lorsque nécessaire. Gérances de vente ouvertes pour vendeurs qualifiés.

Si ce chemin ouvert au succès vous intéresse, ECRIVEZ AUJOURD'HUI MEME à : Consolidated Paint & Varnish (Canada) Ltée., Dept. Na B.P. 396, Montréal N., 459. Si vous avez de l'expérience dans le domaine de ventes de l'étanchéité au commerce et à l'industrie, indiquez avec quelle compagnie vous avez eu cette expérience. Donnez également votre téléphone. Toutes les demandes de renseignement seront confidentielles.

avis

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu OMER MOQUIN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, vérificateur décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, édifice Canada Trust, 232, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, (R3C 0B1) le ou avant le 3 mars, A.D. 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 31e jour de janvier, A.D. 1973.

MONK, GOODWIN & COMPANY
Procureurs de la succession

à louer

St-Boniface. Maison de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Près de tout. $75.00. Possession immédiate. Composer : 247-9267
41-426-JNO

Lorette. Logis de 3 pièces. Entrée privée. Possession immédiate. Composer 878-3312 ou 233-6516.
41-424-43 C

541, rue Langevin. Logis de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Aussi, grande chambre meublée, pour homme. Composer: 233-2189 ou CE 3-3567.
44-439-45 C

Chambres meublées, avec literie complète et facilités de cuisine. Composer : 256-7798 ou 233-5474.
44-437-47 C

à vendre

Parc La Salle. Maison de 8 ans. Niveaux variés, 4 chambres à coucher, grand salon, cuisine, salle à manger, salle de récréation, 2 salles de bains complètes. Grand lot clôturé. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Pour plus de renseignements, appelez Pierre Pineau : 256-6000 ou Alexandre Agencies: 284-5390.
41-422-JNO

Belle maison de 4 chambres à coucher dans le village de Lorette. Localité idéale pour tous. Pleine cave. Prix convenable. Composer: 1-878-3341 ou écrire à C.P. 68, Lorette, Manitoba R0A 0Y0. Aussi, A VENDRE, poêle à bois, à l'huile ou au charbon. Idéal pour chalet.
43-428-47 C

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

WINNIPEG

Restaurant avec bon revenu. Entreprise idéale pour jeune couple. Ouvert de 6h a.m. à 7h30 p.m. Bon chiffre d'affaires. Cinq jours et demi par semaine. Equipement moderne. 25 sièges. Pour visiter appelez Gérard Pelletier : 334-0112 ou Ray Feilers : 489-2098.

ST-BONIFACE

Rue Champlain. Duplex avec logis de 2 chambres à coucher au 1er étage et logis de 1 chambre à coucher au 2e, sur lot de 50 pieds. Cave à la grandeur. Dans très belle localité. Près de tout. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

CAMP D'ETE

Comprend 11 chalets, un "Laundrymat", un magasin. Tout près du lac. Pour plus d'information, appelez Louis Combot : 247-5918

ST-BONIFACE

Rue Bertrand. Bungalow de 2 chambres à coucher. Chauffage au gaz. Garage. Près hôpital St-Boniface. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

NORWOOD

Rue Kitson. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Tout près école Précieux-Sang. A très bon marché. Cave à la grandeur. Aurait besoin de réparations. Pour visiter appelez Louis Combot : 247-5918.

NOUS CHERCHONS DES LOTS ET DU TERRAIN A ST-VITAL, ST-BONIFACE OU DANS LES ENVIRONS DE WINNIPEG. POUR EVALUATION GRATUITE, APPELEZ GERARD PELLETIER : 334-0112 OU LOUIS COMBOT : 247-5918.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage   Tél.: 942-0481

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
407, rue De la Morenie

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc. 8 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

Petite maison pour être déménagée. Complètement meublée. Prix $500.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS COMPOSER:

Tél. : 233-5874

PAUL'S REALTY
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE

Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

IMMEUBLES-APPARTEMENTS

8 logis — $5,000 comptant.
16 logis — $15,000 comptant.
35 logis — $20,000 comptant.
Ou tout échange considéré.

ST-BONIFACE CENTRE

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. En excellent état. $1,500 comptant requis. 256-1520

ST-BONIFACE

Duplex 5 et 4 sur grand lot boisé. Bon revenu. Prix: $12,900 seulement.

PAUL FOURNIER
256-1520

PAUL GAGNON
247-9267   256-6538



ST-VITAL — $14,900

Bungalow de 2 chambres à coucher. Tapis mur à mur, garage, beau grand lot. Comptant requis: $1,000. Appelez Claude Bouchard

ST-BONIFACE

1 1/2 étage. Soubassement. 2 logis. 2 salles de bains. Tout près des écoles. En très bon état. Pourrait aussi servir comme jolie maison de famille. Appelez Nap Gagnon.

ST-VITAL

Ch. John Bruce. Trois lots : 50' x 126', $5,000. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Maison de 2 étages. Soubassement complet. 3 logis. Entrée privée. En parfait état. Bon revenu. Appelez Nap Gagnon.

PARC WINDSOR

Duplex près de toutes commodités. En très bon état. Appelez Claude.

ST-BONIFACE

Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap Gagnon.

RUE GAUVIN

Beau grand lot dans un district de choix. Nap Gagnon.

ST-BONIFACE

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, soubassement complètement fini, 2 salles de bains, grand garage isolé et chauffé au gaz. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

DANIS REALTY
Tél.: 247-8958
519, ch. Ste-Marie



ST-JEAN-BAPTISTE

Maison de 2 étages, 3 chambres à coucher. Prix avantageux. Pour détails appelez Albert Gauthier, rés.: 247-4397.

RUE BERTRAND — Près de l'hôpital. Maison de 1 1/2 étage avec 4 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Chauffage au gaz. Seulement $12,900. Appelez Albert Gauthier.

STE-ANNE, MANITOBA — Bungalow de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, tapis mur à mur. Plein prix : $21,500. $1,500 comptant à une hypothèque.

ST-VITAL — VACANT — IL FAUT VOIR CE BUNGALOW de 2 chambres à coucher avec cave à la grandeur. A deux pas des églises et école. $500.00 comptant. $103.00 PIT. Consultez Léo Grouette.

LOT DE RIVIERE — Situé sur le rivage de la rivière Seine, ce joli bungalow a beaucoup à offrir. Très GRANDE cuisine et tapis mur à mur. Seulement $18,900. On peut acheter avec $1,000 comptant. Veuillez vous adresser à Albert Gauthier.

CHEMIN ELIZABETH — "Tounhouse" à trois niveaux. 3 chambres à coucher, grande cuisine. Près de tout. Pour détails appelez Danis Realty : 247-8958.

ST-BONIFACE — Bonne grande maison de famille ou semi-duplex située tout près des arrêts d'autobus, écoles, magasins, etc. 4 — 5 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur inclus. 2 salles de bains. Seulement $1,000 comptant. Pour rendez-vous appelez Maurice Péloquin.

AV. MORIER — Exclusive. Charmante maison de trois chambres à coucher, salle à manger, "breakfast nook", salle de récréation et bien d'autres belles choses. Très bonne localité. Comptant requis minime: $1,200. Pour autres détails appelez Maurice Péloquin : 233-5630.

Maurice Danis : 256-8836
Aline Danis : 256-8836
Claire Jopling : 253-4770
Albert Gauthier : 247-4397
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"

"NON!" A ROBERT ANDRAS

Par un communiqué émis à la fin de janvier, le "Winnipeg Council of Self Help Groups" veut sensibiliser les électeurs canadiens à ce qu'ils croient l'inhabilité du gouvernement de régler ses problèmes, préférant un biais dans l'information diffusée pour voiler cette incapacité.

Le communiqué attaque particulièrement une nouvelle législation proposée par le ministre de la main-d'oeuvre, M. Robert Andras. Ce dernier prétend qu'un arrêt des bénéfices pour personnes qui quittent leur emploi ou sont congédiées aurait comme résultat que le gouvernement épargnerait 100 millions de dollars. Tel que l'a déjà signalé le premier ministre du Manitoba, M. Ed Schreyer, si le gouvernement fédéral épargne de l'argent de cette façon, ce serait les gouvernements provinciaux qui auraient à envisager des augmentations des prestations du bien-être social.

Selon de récentes statistiques, il y a 500,000 de plus de personnes en quête d'emploi qu'il y a de possibilités d'emploi. Tant que cette situation existe, de souligner le communiqué, il y a des personnes à nourrir, loger et vêtir, et l'argent nécessaire à cette fin devra venir d'impôts, d'une façon ou d'une autre.

Le "Winnipeg Council of Self Help Groups" prévoit que si l'idée de M. Andras est concrétisée, il en résultera que les employeurs ne seront aucunement incités à offrir de bonnes conditions de travail, ou de salaires respectables; il en résultera que plusieurs quitteront leurs emplois, à la fois par fierté et par l'inhabilité de se soumettre à la volonté de patrons enclins à abuser de ce nouveau pouvoir; il en résultera une augmentation des coûts du bien-être, car ces personnes et leurs familles doivent être nourries et logées; le communiqué indique même une croyance à la hausse du crime par raison du nombre supérieur de personnes célibataires inéligibles au bien-être, et à l'augmentation du nombre de personnes recevant le bien-être et pour qui ce statut est signe de faillite et d'humiliation.

MOTS CROISES

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

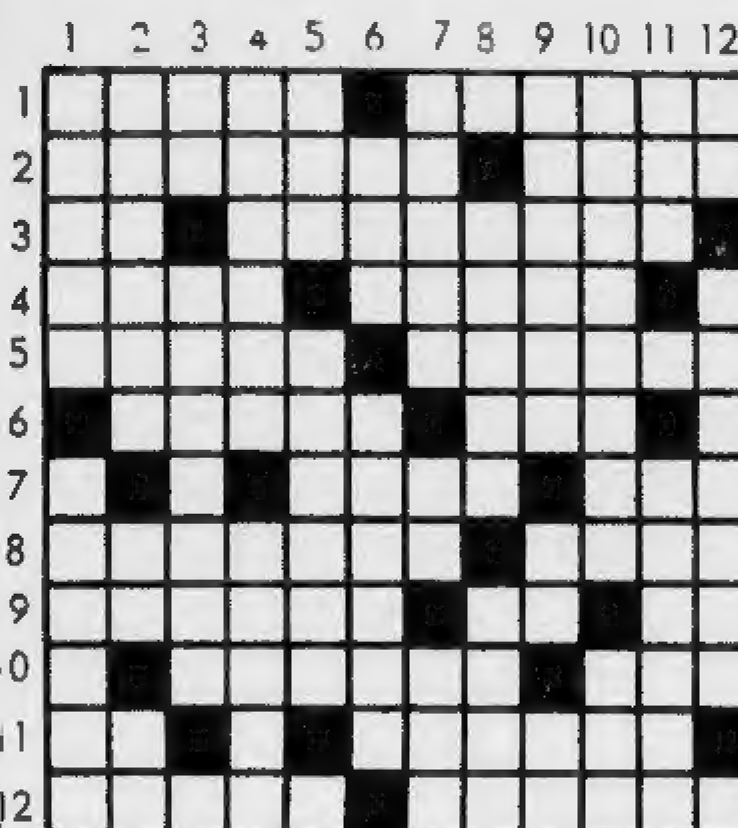
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 – Côté d'une chose. - Homme d'état russe.
2 – Température de fusion d'un mélange eutectique. - Membrane colorée de l'oeil.
3 – Note de musique. - Epinette qui fut en usage en Angleterre.
4 – Mulet femelle. - Frère de Moïse.
5 – Facteur d'instruments de musique français. - Ministre du culte de la Tribu de Lévi.
6 – Variété d'Agaves du Mexique. - Venue au monde.
7 – Femme qui a un ou plusieurs enfants. - Propre.
8 – Première manifestation. - Vin blanc muscat mousseux.
9 – Terre labourée et non ensemencée. - Coup de baguette. - Voyelles jumelles.
10 – Pénurie. - Soleil, en anglais.
11 – Nég. - Dessinateur français, né à Paris en 1894.
12 – Fluide subtil. - Magasin établi dans la cale d'un navire, pl.

VERTICAL

1 – Inaccessible. - Rivière de l'Afrique équatoriale.
2 – Clartés faibles. - Petit ruisseau. - Conj.
3 – A tempo. - Scorie de haut fourneau composée de silicates.
4 – Anc. capitale du Nivernais. - Qui a de l'importance.
5 – Cent onze, en chiffres romains. - Tableau de bois divisé en cases.
6 – Se rendre. - Qui n'agissent pas avec promptitude.
7 – Conforme à la loi. - Ile de l'Atlantique. - Adj. poss.
8 – Prénom féminin. - Ville du Nevada.
9 – Ville de Belgique. - Fleuve côtier de France. - Sans vêtements.
10 – De l'Iran, pl. - Manche, au tennis.
11 – Long fleuve d'Afrique. - Partie la plus grossière de la filasse de chanvre.
12 – En les. - Distinction accordée à une personne.

LA SFM VOUS INFORME 233-4915



NOTRE NOUVEAU COORDONNATEUR:

M. ÉMILE HACAULT

M. Hacault a été engagé pour une période de 2 mois. Ses principales fonctions seront : travail avec les personnes âgées, avec les conseils régionaux, au niveau économique.

M. Hacault est un Franco-Manitobain de Bruxelles, Man. Il a fait ses études au Collège de St-Boniface et les problèmes des Francophones au Manitoba lui sont familiers.

LA S.F.M. SE PRÉOCCUPE ÉGALEMENT DE LA VIE SPORTIVE DES FRANCO-MANITOBAINS

TOURNOIS DE HOCKEY:

Les "Carnavals d'hiver" dans les villages francophones sont une activité populaire qui attire généralement beaucoup de monde.

Dans les deux dernières semaines, la S.F.M., en collaboration avec le Centre Culturel de St-Boniface et les media, a joué deux parties de hockey contre les équipes de "old timers".

A La Broquerie, l'équipe de la S.F.M. a fait bonne figure malgré le pointage de 3 à 3.

A Ste-Anne l'équipe, qui était bien rôdée, a remporté une brillante victoire avec un pointage de 11 à 9.

La S.F.M. aimerait remercier tous les organisateurs de ces joutes, et plus spécialement les Clubs sportifs de La Broquerie et de Ste-Anne. A l'année prochaine!

TOURNOI DE CURLING RÉGIONAL DE LA MONTAGNE:

Les 2, 3 et 4 février à Notre-Dame-de-Lourdes, 138 Franco-Manitobains ont participé à un tournoi de curling. On pouvait remarquer des équipes de plusieurs organisations, telles que les E.F.M., A.C.L.F., S.F.M., Radio-Canada et La Liberté.

Samedi soir, à la salle paroissiale, plus de 400 personnes se sont rencontrées pour écouter et s'amuser avec les "Louis Boys". A la fin de la soirée, le Président de la S.F.M. présenta les profits de la fin de semaine au Club Récréation de Lourdes. Cet argent sera utilisé pour aider à construire un terrain de tennis.

Un merci spécial à Robert Hague et André Dacquay, les organisateurs du tournoi, ainsi qu'à Roland Marion de la Brasserie Kiewels pour sa collaboration.

Voici les résultats de la compétition :

1ère compétition :	Gagnants du trophée S.F.M. :	René Kolly, Rhéal Fauché, Charles Robert, Wayne Deschouer et Gérard Lesage, tous étudiants à l'Ecole Secondaire de Notre-Dame-de-Lourdes.
	2e place :	l'équipe Gilles Bazin
	3e place :	l'équipe Yves Julien
2e compétition :	Gagnants :	l'équipe Ronald Boisvert & Frères
	2e place :	l'équipe Raymond Rondeau
	3e place :	l'équipe Ronald Delaquis

Félicitations aux gagnants et espérons que cette heureuse initiative se répétera l'année prochaine.